

R O M A
O M M O
A M O R

ROMA

LA REVUE QUI FAIT AIMER LES LANGUES ROMANES

Des mots de toutes les couleurs

Des mots racontés dans les différentes langues romanes, centrés sur la thématique du sport.

>>> page 7

Des expressions sens dessus dessous

Des expressions idiomatiques et leurs équivalents dans les différentes langues romanes sont décortiquées et analysées

>>> page 18

Des rubriques multilingues

Des articles de fond sur un auteur ou une œuvre, sur un fait de langue, sur l'actualité ou sur la culture et le monde romans

>>> page 26



DIRECTRICES DE LA PUBLICATION

Alice TOMA, Ana CORGA VIEIRA, Beatriz CALVO MARTÍN, Sabina GOLA

ÉDITRICE

Annick ENGLEBERT

ÉDITRICE ADJOINTE

Lya Uyttebrouck

RÉDACTRICE EN CHEF POUR L'ITALIEN

Sabina GOLA

RÉDACTRICE EN CHEF POUR L'ESPAGNOL

Beatriz CALVO MARTÍN

RÉDACTRICE EN CHEF POUR LE PORTUGAIS

Ana CORGA VIEIRA

RÉDACTRICE EN CHEF POUR LE ROUMAIN

Cristina Alice TOMA

RÉALISATION GRAPHIQUE

Annick ENGLEBERT

ROMA est une revue annuelle rédigée par les étudiants romanistes du Département « Langues et lettres » de l'Université Libre de Bruxelles.

ULB Faculté de Lettres, Traduction et Communication

©2021



SABINA GOLA Sabina Gola est docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de Liège et licenciée en *Lingue e Letterature straniere* de l'Université de Vérone. Elle y enseigne la langue, la linguistique et la culture italiennes. Elle est également coordinatrice des *Tandems linguistiques* et promotrice de la plateforme *MultiGram*.



BEATRIZ CALVO MARTÍN est docteur en langues et lettres (ULB - UAM), licenciée en langues et littératures romanes de l'Université libre de Bruxelles et en droit de l'Universidad Autónoma de Madrid. Elle enseigne la langue espagnole et la didactique à l'ULB.



ANA CORGA VIEIRA est Lectrice de Camões, Institut de la Coopération et de la Langue du Portugal. Spécialisée dans la didactique des langues maternelles et étrangères, elle enseigne la langue, civilisation et littératures lusophones à l'ULB et à l'Université d'Anvers. Elle coordonne aussi le Centre de Langue Portugaise Camões IP à l'ULB.



CRISTINA ALICE TOMA docteur ès lettres de l'Université de Genève et docteur en philologie de l'Université de Bucarest, professeure de linguistique à l'Université de Bucarest, enseigne la langue et la littérature roumaines en tant que lectrice de l'Institut de la Langue roumaine à l'ULB.



ANNICK ENGLEBERT est docteur ès lettres et agrégée de linguistique française. Elle enseigne l'histoire de la langue française à l'ULB. Technopédagogue, elle accorde une place importante dans ses cours aux ressources éducatives numériques.



LYA YUTTEBROUCK est étudiante en BA3 de langues et lettres romanes. Elle est fascinée par les langues romanes, aime les découvrir et encore plus les étudier. Le français est sa langue maternelle et elle apprend l'italien et le latin dans le cadre de ses études.



ROMA
O M O
M O
A M O R

UN NOUVEAU DÉPART

Il y a trois ans était lancé le projet de créer une revue panromane entièrement rédigée par les étudiants. Quelques mois plus tard paraissait le premier numéro de ROMA. Aujourd'hui paraît le numéro 3, bien différent des deux précédents.

Projet ambitieux s'il en est, ROMA dédie les premières pages de ce nouveau numéro au champ lexical du sport. Quelle curieuse idée, penseront certains, d'amener des étudiants de Langues et Lettres sur un terrain où ils n'ont pas coutume de s'exprimer !

Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre, estimait Pierre de Coubertin, fondateur visionnaire de l'Olympisme. Le champ lexical du sport a certes attiré les auteurs des notices de ROMA

vers des mots qui manifestent l'esprit sportif cher à Pierre de Coubertin : l'esprit d'équipe avec *squadra* ; l'esprit combatif avec *sfidare* ou *spareggio* ; les qualités physiques avec *fisico* et *muscolo*, ou techniques, avec un mot comme *natación* ; l'esprit olympique, avec un mot comme *olimpiada*. Mais il les a également entraînés vers les lieux où le sport se pratique, avec un mot tel *piscine*, ou vers l'engin ou l'animal indissociable de celui qui pratique le sport, à travers des mots comme *vélo* ou *équestre*. L'image du sport qui ressort est ainsi une image plurielle et panoramique.

Le monde du sport est-il resté le fil rouge, conscient ou inconscient, qui a guidé les auteurs dans leur choix des notices de la rubrique phraséologique de ROMA ? On ne peut que s'interroger en parcourant les expressions idiomatiques qu'ils ont retenues. Si c'est encore le sport qui les a guidés, l'image du sport qui émerge est une image bien sombre.

Ce sont surtout les réactions épidermiques que suscitent bien souvent les décisions arbitrales, ainsi que, reconnaissons-le, celles de certains sportifs, qui s'expri-

ment au fil des notices. Cet arbitre est-il pazzo come un cavallo? Ou alors ha preso lucciole per lanterne? Ne dirait-on pas qu'il monta un pollo? A-t-il seulement conscience qu'être come il prezzemolo n'aide pas à faire progresser le jeu! Au contraire, il sème la pagaille sur le terrain et sur les gradins et se lava las manos. Et on s'étonne que le public ponga verde al arbitro! Et cet arbitre trouble-fête, le voilà qui capitule sous un regard un peu trop appuyé du capitaine de l'équipe; en réalité, es un gallina. Le voilà même qui serre la main du joueur, voulant faire croire au public que sono culo et camicia. Un public qui ne s'en laisse évidemment pas compter.

On ne s'étonne pas que les articles produits pour la suite du numéro décrochent entièrement du monde du sport et s'ouvrent sur d'autres horizons. Le panorama littéraire qu'ils offrent est large, vo-

quant de la littérature épistolaire, avec Jacobo Bergareche, à la littérature biographique, avec Natalia Ginzbourg, et à la fiction littéraire, avec Elena Ferrante, glanant au passage quelques coups de cœur.

Plus académiques, les articles linguistiques balaient toutes les langues romanes en adoptant une optique résolument comparatiste. Ils baladent le lecteur de la problématique du sujet pronominal (dans un article primé) à celle de l'évolution de la gémisée [ll] ou aux vues de Martin Glessgen sur la lexicologie.

Dans le feu de l'actualité, les étudiants s'interrogent sur les effets de la sédentarité – ou de la sédentarisation – de nos sociétés modernes (autre coup de cœur de la rédaction) ou sur le rôle de l'écrivain dans la société, dans le prolongement de la sortie du dernier album caustique de Zerocalcare.

La rubrique culturelle réunit des articles d'un grand crû – deux d'entre eux sont primés. Elle fait découvrir les dessous de la vie, cette chemise brodée emblématique du costume roumain, les spécificités du Carnaval de Venise ou encore les festivités, grandioses s'il en est, de la Quinceañera (cette surprenante « fête des 15 ans ») en Amérique latine.

Entre le premier numéro et le troisième, ROMA a réduit de deux tiers le nombre de ses articles, a rendu au français sa place parmi les langues romanes, a innové en introduisant les productions hors normes d'étudiants internationaux. Que de changements en si peu de temps, signes d'une revue jeune, qui se cherche encore sans doute, mais qui, gageons-le, n'a pas fini de surprendre.

Annick Englebert



Le nom ROMA est le fruit d'une séance de remue-méninge collective au cours de laquelle les étudiants avaient été invités à doter leur revue d'un nom. Le logo de ROMA a été conçu dans l'esprit du célèbre carré magique Sator, à partir de la remarque d'une étudiante qui dans la discussion avait souligné que le mot ROMA est une anagramme du mot AMOR.

ROMA, AMOR

La revue ROMA est aussi le fruit d'un amour passionné pour les langues romanes.

LE SITE QUI FAIT VIBRER LES LANGUES ROMANES

Roma.Net est une plateforme collaborative entièrement dédiée à l'intercompréhension dans les langues romanes, coordonnée par Annick Englebert, Sabina Gola et Alice Toma.

Elle intègre depuis sa création en 2019 les dossiers présentés aux élèves de l'enseignement secondaire dans le cadre des « Après-midis inédits » organisés par l'ULB, ainsi que, depuis 2020, les contenus développés dans le cadre de la revue ROMA.

UNE PLATEFORME MULTILINGUE



MultiGram est une plateforme collaborative initiée par Sabina Gola. Conçue comme un outil d'appoint pour l'apprentissage des langues, elle se présente sous la forme de trois portails: celui des catégories grammaticales, celui des catégories communicationnelles et celui des paliers du CECRL.

Dans le cadre des langues romanes, MultiGram intègre de nombreuses pages dédiées à l'italien, à l'espagnol et au français, ainsi que, depuis peu, quelques pages dédiées au roumain.

VOS RUBRIQUES

- | | | | | | |
|----|-------------------------------------|----|-----------------------|----|-----------------------|
| 7 | DES MOTS DE TOUTES LES COULEURS | 26 | LE COIN DU LITTÉRAIRE | 50 | CIVILISATIONS ROMANES |
| 18 | DES EXPRESSIONS SENS DESSUS DESSOUS | 34 | FAITS DE LANGUES | | |
| | | 44 | QUESTIONS BRULANTES | | |



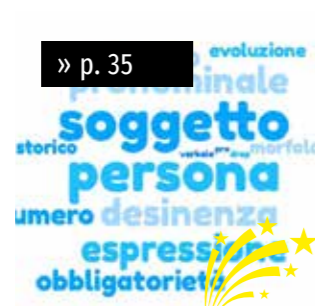
UNE RUBRIQUE « DICTIONNAIRE »

À chaque culture son outil, et pour cultiver l'esprit et la réflexion critique par l'étude des langues et lettres romanes, un outil indispensable est sans nul doute le dictionnaire.

LES ARTICLES À L'HONNEUR



Les textes mis à l'honneur sont les textes qui ont été les mieux notés par l'équipe pédagogique sur la base des critères académiques ; ils sont marqués par des étoiles dans les pages de la revue.



Du travail de relectures multiples et d'évaluation se dégagent toutefois des textes qui retiennent l'attention pour d'autres motifs que strictement académiques : ils font sourire, ils rectifient des idées reçues, ils sont inattendus... Bien que ces appréciations soient souvent subjectives, nous avons voulu signaler ces textes en les marquant d'un cœur.



Le mot dictionnaire dérive du latin médiéval *dictionariū*, origine commune de *dictionario*, en espagnol, *dizionario*, en italien, *dicionário*, en portugais, et *dictionar*, en roumain. De la même façon que le mot d'origine a subi des changements pour arriver aux formes actuelles dans chacune des langues romanes traitées dans cette revue, l'objet que le mot référence a aussi évolué à travers les temps et peut présenter plusieurs formes, avoir des buts et spécificités différents. Aussi quel type de dictionnaire est présenté dans cette rubrique ? La réponse est : plusieurs à la fois.

Pour chaque mot présenté, vous y trouverez sa transcription phonétique dans la langue de l'article ainsi que des informations lexicales, telle que la classe lexicale et

le genre du nom, sa signification, éventuellement dans plusieurs contextes, tout en privilégiant le domaine mis en exergue dans chaque numéro de la revue, des synonymes et des citations du mot en contexte. Il s'agit bien d'un dictionnaire monolingue de ce point de vue, car chaque entrée privilégie une des quatre langues romanes traitées.

D'autre part, vous y trouverez aussi des informations par rapport à l'origine latine du mot et à son évolution à travers le temps, évolution graphique, mais aussi l'évolution de son sens, s'approchant ainsi d'un dictionnaire étymologique. L'évolution du sens est liée évidemment aux changements dans la société : histoire, idées, progrès scientifique, etc. Les entrées de ce dictionnaire abordent aussi ces questions, ce qui nous permet de dire que ce dictionnaire s'approche

aussi d'un dictionnaire encyclopédique. Finalement, et puisque la revue est une publication multilingue, nous vous présentons aussi une section de dictionnaire multilingue, puisque chaque entrée vous offre encore l'équivalent du mot dans les quatre langues romanes ciblées dans cette publication : l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain.

Pour ce deuxième numéro de ROMA, nous nous inspirons du désir partagé d'évasion pour élire, suite à un premier numéro dédié à la santé, le thème du voyage comme lien qui unit les entrées de dictionnaire présentées, rassemblées par ordre alphabétique, toutes langues confondues.

Ana Corga Vieira

ÉQUESTRE

[e.kɛstʁ]

adjectif

Adjectif savant pouvant désigner toute activité ou représentation liées au cheval.

Concernant l'étymologie du mot, équestre tire son origine de la forme latine *EQUESTER*, -TRIS (« de cheval, de cavalier »). Pour ce qui est de la forme latine *equester*, elle est elle-même dérivée du mot latin *equus*, *equa*, qui signifient 'cheval (mâle)', 'jument'. On peut observer que cette forme latine a aussi été empruntée par les autres langues romanes.

À l'origine, le mot *équestre* était utilisé durant l'antiquité pour désigner la catégorie sociale de ceux qui appartenaient à l'ordre social des *equites* ou chevaliers romains. Actuellement, le mot *équestre* peut avoir plusieurs usages. D'une part, il fait allusion à un personnage ou à la statue d'un personnage à cheval. D'autre part, il désigne tout ce qui est relatif à la pratique de l'équitation. Enfin, cet adjectif possède un dernier sens qui est plus rare et plutôt ironique désignant une personne qui est vue à cheval.

Les premières traces de l'adjectif *équestre* datent du XIV^e siècle, celui-ci désignait alors 'un cavalier, une personne à cheval'. Le substantif *équitation* (emprunt savant du latin *EQUITATIO*), que nous pouvons associer à l'adjectif *équestre* est passé d'indiquer anciennement tout ce qui est lié à l'action de monter à cheval, à désigner l'activité de loisir et puis sportive. Le mot *équitation* est attesté dans les dictionnaires français à partir du XVI^e siècle, où il désignait l'art de monter à cheval.

Le terme *équitation* désigne des disciplines sportives différentes. Les sports équestres inclus dans les disciplines olympiques sont le saut d'obstacles, le dressage et les concours complets d'équitation. Parmi les activités liées au cheval et à l'art de chevaucher, le sport hippique ou hippisme (du grec *ἵππιχῆ* (*τέχνη*) ou 'art du cheval') est la discipline qui rassemble toutes les activités sportives équestres autour des courses de chevaux au galop, au trot ou à l'amble. Les courses de chevaux ont lieu de nos jours dans des hippodromes. Certaines de ces compétitions sont très célèbres (Aintree Grand National ; le Kentucky Derby...). Ils attirent l'attention des gens et des médias. Associée

aux courses de chevaux, l'industrie des paris est florissante (et controversée).

DANS LES AUTRES LANGUES ROMANES

- Latin : *equester, equestris, equestre*
- Espagnol : *ecuestre*
- Portugais : *equestre*
- Roumain : *ecvestru*
- Italien : *equestre*

Marta AMAT SOLER
Souad BENALYECHE
Dounia KHELIFA
Safae IMNADINE



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Franchet d'Espèrey Patrice, « Les origines de l'équitation », *La Communauté Tradition Équestre Française*, 10/12/2014, en ligne : <https://communaute-tradition-equestre-francaise.org/histoire-de-l-equitation/3-les-origines-de-l-equitation>, consulté le 5/11/2022.

DICTIONNAIRES

ACADÉMIE FRANÇAISE, Dictionnaire de l'Académie française, 9^e édition, s.v. équestre, en ligne : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E2390>, consulté le 6/11/2022.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé* (TLFi), s. v. équestre, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/definition/equestre> consulté le 5/11/22.

DICOLATIN, *Dictionnaire latin-français*, s.v. *equester*, en ligne : <https://www.dicolatin.com/Latin/Lexie/0/EQUESTER--TRIS--TRE/index.html>, consulté le 6/11/2022.

FEW, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, s.v. équestre, en ligne : [https://lecteur-few.atilf.fr/lire/30/233re Page \(atilf.fr\)](https://lecteur-few.atilf.fr/lire/30/233re%20Page%20(atilf.fr)), consulté le 13/12/2022.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse*, s. v. équestre, en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9questre/30655>, consulté le 17/10/2022.

PHOTO

Pexels

FISICO



[fi.si.co]

adjectif – nom masculin

Fisico est un mot italien utilisé comme adjectif aussi bien que comme un nom commun. Du point de vue morphologique, *fisico* fait partie des noms et adjectifs italiens du deuxième groupe en -o. Le pluriel du masculin est *fisici*, avec l'affriquée [tʃ] au lieu de la consonne vélaire sourde [k], en analogie avec *amico*, *amici* ('ami(s)'), et en contraste avec un mot comme *cuoco*, *cuochi* ('chef(s) de cuisine'). En revanche, au féminin, le paradigme est régulier (maintien de la consonne vélaire sourde au singulier et au pluriel) : *amica*, *amiche*.

En tant qu'adjectif, *fisico* peut faire référence aux phénomènes naturels (dans l'expression *fenomeno fisico*, 'phénomène naturel') ou au corps humain, à la force ou encore à l'attraction physique : *Luca ha proprio un bel fisico*, 'Luca a vraiment un beau physique'. Alors qu'au féminin le substantif *fisica* désigne la science de la physique, au masculin *fisico* peut désigner le métier de physicien (*Lavora come fisico* /-a al CERN di Ginevra 'Il/Elle travaille comme physicienne au CERN de Genève'). L'adverbe dérivé de *fisico*, *fisicamente*, peut se rapporter au corps ou à la personne et il peut avoir une valeur phraséologique (*Il testimone era fisicamente presente sulla scena del delitto* ? 'Le témoin était-il physiquement présent sur la scène du crime ?').

Dans le contexte sportif, l'adjectif *fisico* /-a qualifie un mot ayant relation avec le corps humain. Par exemple, *l'attività fisica* désigne l'ensemble des mou-

vements du corps comprenant notamment le sport. *L'educazione fisica* en est la matière d'enseignement.

Dès son étymologie grecque (*fisico* vient du latin *PHYSICUS*, lui-même emprunté au grec ancien *physikê* (*φυσική*) 'nature'), le substantif *fisico* peut également désigner ou qualifier le réel ou encore la nature.

Parmi les langues romanes, seul le mot français *physique* a gardé le diergraphe savant <ph> en début de mot. Cette graphie a changé dans toutes les autres langues romanes pour se transformer en <f> qui en représente la prononciation fricative /f/.

Dans les langues romanes, outre l'italien *fisico*, l'on retrouve : français *physique*, espagnol et portugais *fisico*, roumain *fizic*.

Margo DENIS
Amélie DRUART
Noémie FLAMME

DICTIONNAIRES

DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *fisico*, in linea : <https://www.sapere.it/sapere/dizionari/dizionari/Italiano/F/FI/fisico.html>, consulté le 29/11/2022.

GARZANTI, *Garzanti Linguistica*, s. v. *fisico*, in linea : <https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=fisico>, consulté le 29/11/2022.

SABATINI COLETTI, *Dizionario di italiano*, s. v. *fisico*, in linea : https://dizionari.corriere.it/dizionario_italiano/F/fisico.shtml, consulté le 28/11/2022.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *fisico*, in linea : <https://www.treccani.it/vocabolario/fisico/>, consulté le 29/11/2022.

PHOTO

Pixabay

MUSCOLO



[ˈmuskolo]
nom masculin

Le terme *muscolo*, utilisé plus souvent sous sa forme au pluriel *muscoli*, désigne l'ensemble des organes capables de se contracter et se détendre permettant le mouvement chez les animaux. Comme il était

peut-être naturel de s'y attendre, dans cette acception, les plus anciennes attestations du mot dans les langues romanes, se trouvent dans la littérature médicale ou encyclopédique médiévale (traductions ou compilations). En effet, nous retrouvons le mot attestée en Italie dès la seconde moitié du XIV^e siècle dans un traité de chirurgie de Maestro Bartolomeo. En français, ses premières occurrences paraissent plus anciennes : sous la forme *molille* depuis 1256 dans le traité de chirurgie d'Aldebrandin de Sienne, et *muscle* à partir de 1267 dans le Tresor de Brunetto Latini.

It. *muscolo* renvoie aussi à la force physique, en particulier lorsqu'il est utilisé au pluriel (*muscoli d'acciaio*, 'muscles d'acier'), acception attestée en Français depuis 1699 dans *Les aventures de Télémaque* de Fénelon. Au sens figuré, par sa connotation de force ou de vigueur, les muscles s'opposent à l'intelligence et à la rationalité.

D'altronde la fantasia, al pari dei muscoli, se non viene esercitata si atrofizza. (Luciano De Crescenzo)

Au singulier, et dans le domaine de la gastronomie, *muscolo* désigne aussi, en italien moderne, une coupe de viande de bœuf ou de cheval.

Pour ce qui est de l'étymologie et à l'histoire la plus ancienne du mot, nous observons que le terme vient du latin MUSCULUS, diminutif de MUS, MURIS « petite souris », désignant la partie charnue du gigot et donc le muscle. Le terme latin s'est développé sur le grec ancien μῦς (mūs, lié à son tour à une forme IE *mūs désignant, sans surprise, la souris et

le muscle). Comme en latin, le mot grec désignait la souris ou le muscle : l'analogie entre les deux termes viendrait de la ressemblance que trouvaient les Grecs entre les déplacements du rongeur et les mouvements musculaires.

DANS D'AUTRES LANGUES ROMANES

- français : *muscle*
- portugais : *mùsculo*
- espagnol : *mùsculo*
- roumain : *mușchi*

Augustin ABDEL-HAC
Slim BENNAFLA
Aaron GOORIS

DICTIONNAIRES

- BONOMI Francesco, *Dizionario Etimologico online della Lingua italiana : Etimologia*, [s.d.], s.v. muscolo, en ligne : <https://www.etimo.it/?term=musco-lo&find=Cerca>, consulté le 3/10/2022.
- CNRTL, *Tresor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s.v. muscle, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/muscle>, consulté le 3/10/2022.
- DEAF, *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, s. v. muscle, en ligne : <https://deaf-server.adw.uni-heidelberg.de/lemme/muscle1>, consulté le 12/12/2022.
- DE CRESCENZO Luciano, *Il caffè sospeso : Saggezza quotidiana in piccoli sorsi*, Arnoldo Mondadori Editore, 2008.
- DE MAURO, *Il Nuovo De Mauro*, s. v. muscolo, en ligne : <https://dizionario.inter-nazionale.it/parola/muscolo>, consulté le 11/12/2022.
- DUBOIS Jean et al., 2001, *Grand Dictionnaire étymologique & historique du français*, s.v. muscle, Paris, Larousse.
- ETYMOLOGEEK, [s. d.], s.v. muscolo, en ligne : <https://etymologeeek.com/ita/muscolo>, consulté le 8/10/2022.
- GATTOWEB, corpus OVI dell' italiano antico, 2/10/2022, en ligne : [http://gattoweb.oiv.cnr.it/\(S\(sy34ktayclf3i2lvn50wmaj\)\)/?CatForm21.aspx](http://gattoweb.oiv.cnr.it/(S(sy34ktayclf3i2lvn50wmaj))/?CatForm21.aspx), consulté le 11/12/2022.
- MATSUMURA Takeshi et ZINK Michel (dir.), 2015, *Dictionnaire du français médiéval*, s.v. muscle, Paris, Les Belles lettres.
- OLIVETTI, *Dizionario italiano*, [s.d.], s.v. muscolo, en ligne : <https://www.dizionario-italiano.it/dizionario-italiano.php?parola=muscolo>, consulté le 11/10/2022.
- REY Alain (dir.), 2006, *Dictionnaire historique de la langue française*, s.v. muscle, Tome 2, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- THE LINGUISTIC RESEARCH CENTER OF THE UNIVERSITY OF TEXAS AT AUSTIN, *Indo-European Lexicon*, [s.d.], s.v. mūs, <https://lrc.la.utexas.edu/lex/master>, consulté le 9/10/2022.
- TRECCANI, *L'Enciclopedia Italiana di scienze, lettere ed arti : Vocabolario*, [s.d.], s.v. muscolo, en ligne : <https://www.treccani.it/vocabolario/muscolo/>, consulté le 3/10/2022.
- WIKTIONNARY, *Wikizionario*, 24/8/2022, s.v. muscolo <https://it.wiktionary.org/wiki/muscolo>, consulté le 3/10/2022.
- WIKTIONNARY, *Wiktionnaire*, 12/4/2022, s.v. muscle en ligne : <https://fr.wiktionary.org/wiki/muscle>, consulté le 3/10/2022.

PHOTO

Pixabay

NATACIÓN

[na.ta'θjon]

nom féminin

Natación est un substantif féminin espagnol venant du latin NATATIO, NATATIONIS, signifiant la nage. La base latine, elle, vient du verbe latin NATARE désignant l'acte de nager. Le mot latin possède aussi le sens de flotter et métaphoriquement celui de 'fluctuer, être incertain'. *Nager* indique le fait de se mouvoir dans l'eau dans le but de bouger sans rencontrer de résistance. En français, il y a la présence d'un doublet : *natation* et *nage*, qui, lui, est lié à NAVIGARE, signifiant 'naviguer' en latin.

La natation est une activité sportive, un sport de loisir ou de compétition pratiqué seul ou en groupe. Il existe quatre types de nage en compétition : le papillon, le dos, la brasse et le crawl. Sept distances sont utilisées lors des compétitions : 50, 100, 200, 400, 800 et 1 500 mètres. La natation était présente dès l'Antiquité, lorsque des compétitions y étaient déjà organisées. Au Moyen-Âge, tout chevalier se respectant devait pouvoir nager.

La natation devient une épreuve officielle durant les premiers Jeux Olympiques en 1896. La natation féminine a dû attendre les Jeux Olympiques de 1912. C'est en Australie que naît la natation synchronisée dans les années 1920. Ce sport est une autre forme de natation. Elle est considérée comme une danse

aquatique surnommée « ballet » durant laquelle des enchaînements de figures se couplent avec une musique. Ce sport peut se pratiquer seul, en duo ou en équipe de maximum huit nageuses. Cette natation est considérée comme un sport féminin, mais de plus en plus d'hommes la pratiquent.

Natación se traduit par *natation* [natasjo] en français, *natação* [nɐtɐsɐ̃w] en portugais, *nuoto* [nwɔ.to] en italien et *natație* [natatsie] en roumain.

Valeriya BYELSKA
Léa COQUELET
Chloë DESROUSSEAUX
Marcia GOMES

DICTIONNAIRES

- DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. natación, en ligne : <http://etimologias.dechile.net/?natacio.n>, consulté le 18/10/2022.
- FEW, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, s.v. natation, en ligne : <https://lecteur-few.atilf.fr>
- GUERARD Françoise, 1994, *Dictionnaire usuel du français*, Paris, Hachette, p.730.
- LAROUSSE, *Encyclopédie Larousse*, s.v. natation, en ligne : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/natation/72706> consulté le 18/10/2022.
- , s. v. natation synchronisée, en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/natation_synchronisee/187528
- LE FUR Dominique, 2020, *Le Robert Dictionnaire des synonymes et nuances*, Paris, Le Robert, p. 773.
- REVERSO, *Reverso traduction*, s.v. natation, en ligne : <https://www.reverso.net/traduction-texte>.
- ROBERT Paul, 1993, *Le Petit Robert*, Paris, Nouvelle édition millésime 2019, p. 1672.

PHOTO

Pixabay



OLIMPIADA



[olim'piada]
nom féminin

En espagnol comme dans les autres langues romanes, ce nom commun féminin désigne le cycle de quatre ans qui séparent deux célébrations de Jeux Olympiques. Plus communément, il est synonyme de Jeux Olympiques lorsqu'il est mis au pluriel (*olimpiadas*).

Ce mot est emprunté au latin OLYMPIAS, OLYMPIADIS (d'où l'adjectif dérivé OLYMPICUS). Le mot latin désignait l'Olympiade ou la période de quatre ans entre deux olympiades. La forme latine est à son tour un grécisme : le grec ολυμπιάς, ολυμπιάδος tire son origine dans le nom de la ville d'Olympia, située en Élide, qui accueillait les Jeux Olympiques dédiés au culte de Zeus olympien. Les jeux étaient une tradition dite panhellénique. Lors des jeux, une trêve était établie dans les cités grecques participantes, et Olympia était déclarée territoire inviolable. Les jeux étaient une manière d'unir le peuple grec autour de la célébration des mêmes valeurs et de la même inspiration religieuse.

Les olympiades étaient employées en Grèce antique comme une mesure du temps. Les premières olympiades sont inaugurées en 776 av. J.-C. Bien que la vigueur des célébrations olympiques ait diminué progressivement sous la domination romaine, il y a un certain consensus autour du fait que les derniers jeux de l'antiquité ont eu lieu au début du IV^e s. de notre ère. Dans les jeux anciens, les athlètes s'affron-

taient au pentathlon, à la course à pied et à la lutte. Plus tard, d'autres disciplines s'y ajoutèrent, dont le pugilat, la course de chars et de chevaux, la course en armes et le pancrace (forme de lutte).

Comme nous l'avons vu, le mot *Olympiade* est un emprunt savant au grec arrivé aux langues romanes par le biais du latin. Du point de vue de l'orthographe, le français se distingue des autres langues car il conserve le <y> qui joue un rôle de signal graphique savant.

DANS LES AUTRES LANGUES ROMANES

Du point de vue de la forme, nous notons l'utilisation, dans les langues romanes, du mot au pluriel à la fois comme substantif (it. *le Olimpiadi* f. pl., esp. *las Olimpiadas* f. pl.) et dans des locutions nominales (fr. *les Jeux Olympiques*, it. *i Giochi Olimpici*, esp. *los Juegos Olímpicos*). C'est bien à partir de cet usage que l'on a tendance à abrégé en la locution au premier élément : fr. *les Jeux*, it. *i Giochi*, esp. *los Juegos* (où le reste est sous-entendu, notamment : fr. *Olympiques*, it. *Olimpici*, esp. *Olímpicos*).

Camille DJOUMOU
Kiera KIVLAHAN
Amaya Chloé ORTIZ
Nerea SAMBRUNO REAL

DICTIONNAIRES

CLAVE, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. olimpíada, en ligne : <https://dle.rae.es/olimpiada?m=form>, consulté le 29/11/2022.

DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, s. v. olimpiadă, en ligne : <https://dexonline.ro/definitie/olimpiada>, consulté le 29/11/2022.

DICIO, *Dicionario Online de Português*, s. v. olimpíada, en ligne : <https://www.dicio.com.br/olimpiada/>, consulté le 29/11/2022.

HOEPLI, *Dizionario italiano*, s. v., olimpiade, https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/O/olimpiade.aspx?query=olimpiade, consulté le 29/11/2022.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. olympiade, en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/olympiade/55912>, consulté le 29/11/2022.

—, *Encyclopédie Larousse*, s. v. olympiade, en ligne : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A8re/49087>, consulté le 29/11/2022.

***, Dicolatin, s. v., olympias, <https://www.dicolatin.com/Latin/Lexie/1/OLYMPIAS-ADIS--f/index.html>, consulté le 29/11/2022.

PHOTO

Pixabay

PISCINE



DICTIONNAIRES

ACADÉMIE FRANÇAISE, *Dictionnaire de l'Académie française*, 9^e édition, s. v. piscine, en ligne : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P2553>, consulté le 20/10/22.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé* (TLFi), s. v. piscine, 2012, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/piscine>, consulté le 20/10/22.

DICOLATIN, *Dictionnaire latin-français*, s. v. piscina, 2022, disponible sur : <https://www.dicolatin.com/Latin/Lemme/0/piscina>, consulté le 10/12/22.

DMF, *Dictionnaire du Moyen Français*, s. v. piscine, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/definition/dmf/piscine>, consulté le 10/12/22.

FEW, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, s. v. piscina, 2003, en ligne : <https://lecteur-few.atilf.fr/index.php/page/lire/e/196370>, consulté le 10/12/22.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse*, s. v. piscine, en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/piscine/61153>, consulté le 23/10/22.

LE ROUX Nicolas, *La langue française*, s. v. piscine, 2020, en ligne : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/piscine>, consulté le 20/10/22.

LITTRÉ Émile, *Dictionnaire de la langue française*, en ligne : <https://www.littre.org/d%C3%A9finition/piscine>, consulté le 20/10/22.

PHOTO

Pexels

[pi.sin]

nom féminin

Le lemme *piscine* désigne un réservoir artificiel rempli d'eau, dont la taille et la forme peuvent différer, et qui peut être utilisé pour des activités de loisir ou sportives telles que la baignade ou la natation. Par métonymie, désigne aussi l'ensemble des infrastructures qui comprennent ce bassin.

À l'origine, *piscine* est un emprunt savant au latin PISCINA, qui peut être traduit comme « vivier », c'est-à-dire un lieu d'élevage de poissons. D'ailleurs, PISCINA dérive lui-même de PISCIS, « poissons ».

L'histoire du mot est marquée par une forte dimension religieuse. En effet, PISCINA désigne, dès la Vulgate de l'Évangile selon Jean, une piscine où Jésus soigne un paralysé.

Plus tard, dès le XII^e siècle, *piscine* est encore utilisé par Herman de Valenciennes pour désigner le bassin purificateur situé près du temple de Jérusalem et où sont lavés les animaux à sacrifier. Il est parfois aussi orthographié *pecine*, que la règle cistercienne définit comme étant le « bassin où le prêtre qui officie s'est lavé les mains ».

Dès la moitié du XIX^e siècle, on voit se développer un nouveau sens, correspondant à celui en vigueur aujourd'hui : la piscine est alors synonyme de loisir et de baignade, mais aussi d'activités sportives, telles que la natation synchronisée ou encore l'aquagym.

Enfin, il existe aujourd'hui des usages plus ciblés de *piscine*. Par exemple, dans le technocet de l'industrie nucléaire, le mot désigne le réservoir d'eau situé dans les réacteurs.

Soraya HERRERA PEÑA
Valentine LIBERT
Sina TAT
Ysaline WILLOCOQ

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean de Zébédée, « Guérison à la piscine de Béthesda », *Évangile selon saint Jean*, en ligne : <https://www.biblegateway.com/passage/?search=Jean+5&version=SG21;VULGATE;BDS>, consulté le 10/12/22.

SFIDARE

[sfi'dare]

verbe transitif

Le verbe italien *sfidare* renvoie au fait d'inciter quelqu'un à s'affronter dans un duel, un jeu ou une compétition :

ti sfido a giocare a calcio
(‘je te mets au défi de jouer au football’).

À partir de ce sens primaire, le verbe peut indiquer aussi le fait de provoquer quelqu'un à accomplir une action difficile ou impossible :

Ti sfido a scalare questa montagna
(‘Je te défie de gravir cette montagne’)

ou encore de refuser de se soumettre face à la force d'une chose ou d'un individu :

I manifestanti sfidano l'autorità dello Stato
(‘Les manifestants contestent l'autorité de l'État’)

Enfin, l'on rencontre *sfidare* dans une locution emphatique, employée lorsqu'un fait semble naturel, évident ou inévitable :

I bambini sono molto stanchi! Sfidò! hanno corso tutto il giorno!
(‘Les enfants sont très fatigués ! C'est normal, ils ont couru toute la journée !’)

Sfidare tire son origine du verbe italien *disfidare*, à son tour un latinisme calqué sur le latin médiéval *DISFIDARE*. Par évolution phonétique, le préfixe *dis-* réduira au simple *s-*. Cependant, *disfidare* restera longtemps attesté dans la langue littéraire italienne.

La forme *disfidare* (comme son ancêtre latin) est un composé, formé par un préfixe privatif *dis-* et du

verbe *FIDARE* : au pied de la lettre, le verbe signifie donc ‘enlever la foi, la renier’.

À partir de ce sens primaire, d'autres significations en découlent, notamment, celle d'accuser quelqu'un d'être déloyal et par conséquent de ne pas mériter aucune confiance : comme conséquence, l'accusé doit prouver d'en être digne en s'engageant un combat avec l'individu ou le parti l'accusant de déloyauté.

DANS LES AUTRES LANGUES ROMANES

En français *sfidare* se dit *défier* et *desafiar* en espagnol et en portugais. Chacun tire ses origines de *fidere* même s'ils diffèrent en partie dans leur évolution phonétique et formelle. Quant au roumain, *sfidare* est un substantif féminin (emprunté à l'italien) désignant soit l'action soit la conséquence de défier (en roum. *a contesta, a provoca*) quelqu'un.

Marie BONGIOVANNI
Alexandre HUWART

DICTIONNAIRES

DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s.v. *sfidare*, en ligne : <https://dexonline.ro/definitie/sfidare>, consulté le 15/10/2022.
FEW, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, s.v. **FIDARE*, en ligne : <https://lecteur-few.atilf.fr/lire/30/501>, consulté le 15/10/2022.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s.v. *disfidare*, en ligne : <https://www.treccani.it/vocabolario/disfidare/>, consulté le 15/10/2022.
— s.v. *sfidare*, en ligne : <https://www.treccani.it/vocabolario/sfidare/>, consulté le 15/10/2022.

PHOTO

Pixabay



SPAREGGIO



[spa-rég-gio] (pl. -gi)

nom masculin

Le mot *spareggio* désigne l'épreuve sportive qui sert à déterminer qui va gagner entre deux concurrents ex aequo lors d'une compétition sportive. Cette manche supplémentaire permet de désigner le vainqueur.

Ce mot dérive de *pareggio*, c'est-à-dire la situation dans laquelle les différents participants à un jeu ou un match ont eu le même résultat. Le mot *pareggio* dérive à son tour du verbe *pareggiare* et de l'adjectif *pari*, qui vient du latin *PAR* dont la traduction est ‘de la même valeur’. Il s'agit d'un cas de formation d'un mot avec l'addition du préfixe privatif *s-* qui signifie ‘manque de’. Cependant, ce substantif indique la solution au problème plutôt que le problème en soi. Il peut être utilisé dans des endroits sportifs comme dans un jeu de cartes.

En italien familier, on peut aussi appeler cette partie « la Bella ». Ce concept est présent dans tous les sports, c'est un moyen nécessaire pour sortir d'une situation sans autre solution. Il peut aussi être utilisé en dehors du champ sémantique de la compétition, et dans ce cas il prend une nuance plus politique et il indique l'inégalité, la disparité, l'écart.

Il est utilisé pour la première fois au XVIII^e siècle et peut être traduit en français par *décisive*, ou *éliminatoires* ; en espagnol par *desempate*, ou *eliminatoria* ; en roumain par *departajare* et en portugais avec (jogo de) *desempate*, *repescagem* ou enfin *jogada final*. On peut tout de même noter que la plupart des langues romanes utilisent le terme anglais *play-offs* plutôt que le terme équivalent dans leur langue.

Miriam PIANTONI
Elia SANCHEZ CARRASCOSA
Lya UYTTEBROUCK

CONNAISSEZ-VOUS LES CARTES PANROMANES DE ROMA-NET ?



<https://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/cartes-panromanes>



SQUADRA

[ˈskwa.dra]

nom féminin

Le substantif féminin it. *squadra* est un déverbal dérivé du verbe it. *squadrare* 'quarrer, donner une forme carrée à quelque chose'. Pour *squadrare* > *squadra* il faut supposer une forme latine non attestée, *EXQUADRARE, à son tour fondée sur le latin classique QUADRARE 'rendre carré, mettre en ordre, arranger'.

Dans le domaine sportif l'it. *squadra* désigne une équipe de joueur/joueuses d'une discipline sportive : par ex. *squadra di calcio* ('équipe de foot'), *squadra di basket* ('équipe de basket'), etc. Par exemple, dans le contexte suivant, l'usage sportif de *squadra* apparaît clairement :

Quest'anno il Napoli è la più bella squadra del campionato, con la Roma fuori gioco tiferei per gli azzurri.

('Cette année, Naples est la meilleure équipe du championnat. Avec Rome hors jeu, je soutiendrai les Azzurri!')

Par ailleurs, le terme *squadra* est utilisé, par exemple dans des expressions figées comme *gioco di squadra*, pour désigner la coordination, la complicité nécessaire aux équipes de sport afin de s'exprimer au mieux (sur le terrain de jeu).

Enfin, emprunté au domaine sportif, le mot *squadra* (comme le fr. *équipe*) peut être appliqué à toute sorte de groupe organisé dans les domaines les plus variés : dans une expression comme *la squadra di governo* (désignant les membres du gouvernement.)

Dans son sens d'objet matériel (en bois ou en métal) dont la fonction est de dessiner des angles perpendiculaires, *squadra* est utilisé dans le domaine de l'architecture et du dessin technique ou géométrique. Ensuite, *squadra* a été incorporé dans le lexique militaire y compris dans le domaine maritime et aéronautique : dans ce contexte *squadra* (ou *squadrone*) désigne la plus petite unité organique des différentes armes et spécialités de l'armée. Le verbe *squadrare* a été adopté par l'armée pour désigner une position de rassemblement carrée.

Pour résumer, comme nous le voyons, le terme *squadra* possède un éventail de significations. Il désigne ainsi également une équerre ; dans le langage militaire, un groupe d'hommes armés, ou encore la



plus petite partie de divers régiments. Historiquement, en Italie, les *squadre d'azione fascista* ('les escadrons d'action fasciste') étaient des groupes paramilitaires qui ont opéré surtout dans les 1920, exerçant la violence contre les opposants et les non partisans du fascisme.

Dans les langues romanes, pour l'it. *squadra*, nous avons, fr. *équipe*, esp. *equipo*, port. *equipa*, roum. *echipa*. Comme nous le voyons, le mot *squadra* pour 'équipe' est proprement italien et n'est utilisé par aucune langue romane standardisée. En effet, les autres langues utilisent un terme qui viendrait de l'anglo-saxon *scipion* « naviguer », qui donne en ancien français *eschiper*, *esquiper* (base pour le mot du fr. standard *équipe*).

Camille Harford
Alessia Marocco
Milena Pouillard

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

***, « Venditti: "Il Napoli è la più bella squadra del campionato, con la Roma fuori gioco tiferei per gli azzurri" », *La Repubblica*, 24/10/22, en ligne : <https://video.repubblica.it/edizione/napoli/venditti-il-napoli-e-la-piu-bella-squadra-del-campionato-tiferei-per-gli-azzurri/430236/431191>, consulté le 2/11/22.

DICTIONNAIRES

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. cuadrar, en ligne : <https://dle.rae.es/cuadrar>, consulté le 14/12/22.

REY Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, s. v. équiper, Paris, Le Robert, 1999, vol. 1.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. squadra en ligne : <https://www.treccani.it/vocabolario/squadra/>, consulté le 2/11/22.

PHOTO

Pixabay

VÉLO

[ve.lo]

substantif masculin

Moyen de transport à deux roues permettant de se déplacer par l'intermédiaire de deux pédales poussées par les pieds du conducteur.

Le mot « vélo » est le fruit d'un processus d'évolution phonétique très fréquent dans les langues romanes : il s'agit d'une apocope ou chute de phonèmes à la fin du mot « vélocité » ou peut-être de « vélocipède », mot qui désignait auparavant une voiture rapide (véloce). Du point de vue étymologique, ce terme provient de mots latins de la troisième déclinaison : VELOX, VELOCIS ('rapide, agile') et de PES, PEDIS (pied).

En effet, quand l'inventeur allemand Karl Drais crée sa nouvelle invention, la draisienne, un moyen de locomotion à deux roues nécessitant l'action des pieds directement sur le sol pour avancer, elle prend, dès le début de son exportation en France, en 1818, le nom de « vélocipède ». Peu à peu, le terme deviendra très utilisé et le mot « vélo » deviendra l'appellation générique désignant la bicyclette.

Outre la locomotion et le déplacement, le vélo peut aussi être utilisé dans le « cyclisme », une discipline sportive très populaire donnant lieu à de nombreux événements sportifs professionnels au sein de la Romania, comme le Tour De France, le Tour d'Italie

(Giro d'Italia) ou le Tour d'Espagne (Vuelta a España).

Exemple de la STIB (Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles):

Nous vous rappelons aussi qu'il est rigoureusement interdit de circuler à vélo dans les stations, sur les quais et dans nos véhicules.

Le mot « vélo » est donc un synonyme du mot « bicyclette ». Il existe aussi des synonymes utilisés pour désigner le mot « vélo », comme « bécane ».

Le français se distingue des autres langues romanes du fait que le mot le plus répandu pour désigner le vélo en dehors du domaine francophone est bien le terme bicyclette.

- Roumain : *Bicicletă*
- Espagnol : *Bicicleta*
- Italien : *Bicicletta*
- Portugais : *Bicicleta*

Denisa Puichita

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

STIB, « Le vélo et la STIB ? Un duo de mobilité gagnant », *stib-mivb.be*, https://www.stib-mivb.be/article.html?_guid=d0f6fceb-1583-3410-c88a-b139eac652b5&l=fr, consulté le 13/11/2022.

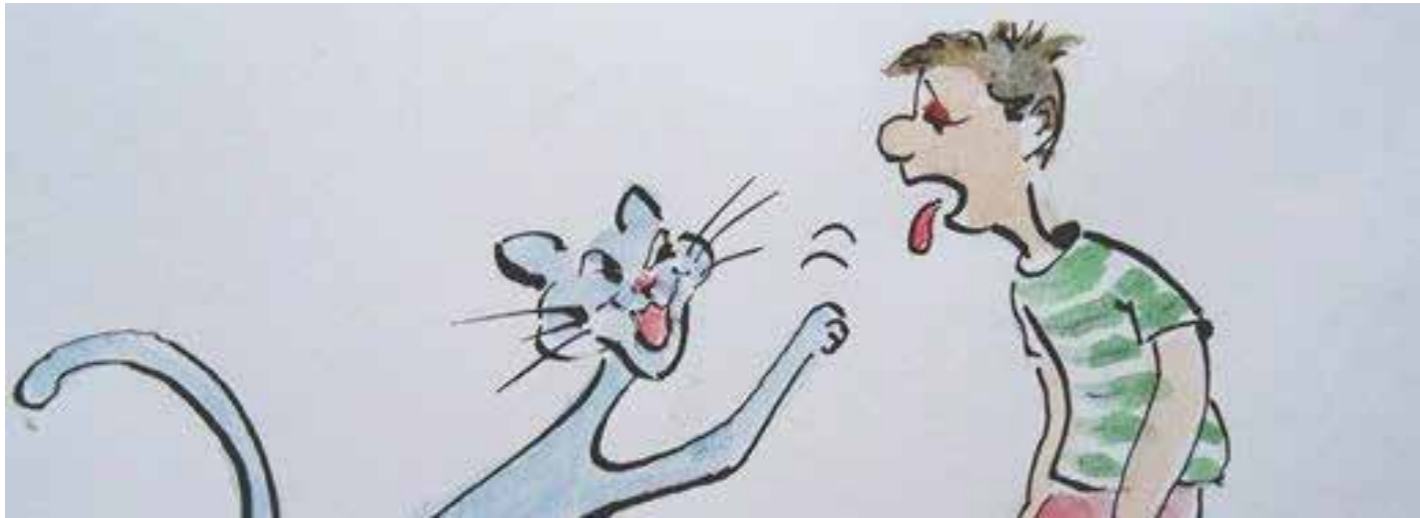
DICTIONNAIRE

WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. vélocipède, en ligne : <https://fr.wiktionary.org/wiki/v%C3%A9locip%C3%A8de>, consulté le 13/11/2022.

PHOTO

Pixabay





UNE RUBRIQUE « EXPRESSIONS IDIOMATIQUES »

Une expression idiomatique est, par définition, une expression qui n'a de sens que dans la langue qui l'a produite. Comment alors traduire une expression idiomatique dans plusieurs langues ? Cette rubrique essaye de répondre à ce défi.

Expression idiomatique est une locution qui rassemble le mot latin *expressiōne*, vivacité de langage, avec le mot grec *idiomatikós*, spécial, qui a sa propre longueur. En espagnol *expresión idiomática*, en italien *espressione idiomática*, en portugais *expressão idiomática* et en roumain *expresie idiomática*, dans toutes ces langues romanes la signification est la même: un ensemble de mots qui forment un sens qui ne peut pas être compris par la lecture de chacun des mots pris individuellement.

Le fait qu'un ensemble de mots acquièrent un sens spécifique, restreint à une combinaison particulière, fait que les expressions idiomatiques sont très souvent in-

traduisibles dans d'autres langues, puisqu'elles sont aussi le reflet d'une culture spécifique, d'une façon particulière de regarder le monde, d'un vécu significatif. Cette rubrique veut alors présenter des expressions idiomatiques dans chacune des langues romanes traitées, en tant que témoins de la riche diversité des langues et de ces spécificités, donnant une explication du sens de chaque expression.

D'autre part, et puisque la démarche multilingue est centrale dans cette publication, des équivalents dans les autres langues romanes sont aussi offerts, des fois des équivalents approximatifs, mais à l'occasion aussi des équivalents exacts. Mais comment est-ce possible, considé-

rant ce qui vient d'être dit par rapport aux expressions idiomatiques ? Le commentaire de chaque expression permettra de le comprendre.

En effet, autre que l'explication de l'expression idiomatique et son équivalent dans les autres langues romanes, vous y trouverez aussi des commentaires portant sur sa construction (métaphore, glissement de sens, métonymie, etc.), son origine, quand elle est connue – et c'est là que nous reconnaissons les liens historiques et culturels entre les pays de langue romanes, ainsi que d'autres commentaires pertinents.

Ana Corga Vieira

Essere *culo e camicia* significato 'detto di due persone che sono molto legate da amicizia'.

- Française : *être comme cul et chemise*
- Espagnol : *ser uña y carne* ('essere come unghia e pelle')
- Portugaise : *como unha e carne* ('essere come unghia e pelle')
- Rumeno : *a fi prieteni la cataramă* ('essere amici alla fibbia')

Questa espressione idiomatique è apparsa in francese e si dice che esista dal XVII secolo. Essendo un'espressione popolare, non è possibile trovare la data precisa della sua comparsa.

L'uso dei termini « culo » e « camicia » si riferisce all'epoca in cui non esisteva la biancheria intima, e pertanto, le camicie servivano come tale. Così, la relazione tra il sedere e la camicia costituisce la metafora di una grande amicizia e complicità tra due persone.

Nota : in alcune lingue romanze esistono variazioni a seconda del paese.

- In francese canadienne si usa l'espressione : *comme une paire de fesses*.
- In spagnolo argentino si usa l'espressione : *como culo y calzoncillo*.
- In portugaise brésilienne si usa l'espressione : *como cú e calça*.

ESSERE CULO E CAMICIA

È interessante notare che l'espressione in Argentina e Brasile è molto semplice e simile a quella italiana. Questa somiglianza può essere spiegata dai movimenti migratori. Infatti, alla fine dell'Ottocento e all'inizio del Novecento, ci furono partenze di italiani verso l'America, in particolare verso gli Stati Uniti, ma anche verso l'Argentina e il Brasile.

Camille HARFORD
Alessia MARROCCO
Milena POUILLARD

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ALESSIO Francesco Saverio, "L'emigrazione italiana in Argentina", *Emigrati.it*, in linea : <https://www.emigrati.it/Emigrazione/Emiargentina.asp>, consultato il 9/11/22.

ANTONIO RODRIGUES Ondina e Nelson DI FRANCESCO, "Imigração Italiana no Estado de São Paulo" *Resumos*, in linea : <https://web.archive.org/web/20090112080656/http://milpovos.prefeitura.sp.gov.br/interna.php?com=1&lang=1&id=324>, consultato il 9/11/22.

LOUDIN Antoine, "Ce n'est qu'un cul et une chemise", *Curiositez françaises*, pour supplément aux dictionnaires, Rouen, s. e., 1656, p. 113.

DIZIONARI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. Comme cul et chemise, in linea : <https://www.expressio.fr/expressions/comme-cul-et-chemise>, consultato il 2/11/22.

—, s. v. Copains comme cochons, in linea : <https://www.expressio.fr/expressions/copains-comme-cochons>, consultato il 2/11/22.

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. Comme cul et chemise, in linea : <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/12539/comme-cul-et-chemise/>, consultato il 2/11/22.

LUNFARDO, *Diccionario lunfardo*, s. v. Culo y calzoncillo, in linea : https://lunfardo.es-academic.com/4138/culo_y_calzoncillo, consultato il 9/11/22.

FOTO

Pixabay



ESSERE COME IL PREZZEMOLO



Essere come il prezzemolo è un'espressione idiomatica che, in pratica, significa trovarsi sempre ovunque, mettersi in situazioni e luoghi diversi e non sempre appropriati. Il senso può essere positivo (qualcuno che è molto attivo, che fa molte cose, che è sempre al posto giusto) oppure negativo (qualcuno che si introduce in ciò che non lo riguarda).

L'espressione viene dal fatto che il prezzemolo è una pianta le cui foglie vengono impiegate in molte ricette italiane. Si può anche fare un'ipotesi basata sull'etimologia della parola nel latino *petroselinum* che viene dal greco *petroselinon* che è composto di *petro*, la pietra, e di *selinon*, il sedano. Quindi, si può fare l'ipotesi che l'espressione si riferisca alla capacità di potere crescere ovunque.

Essere come il prezzemolo non può essere esattamente tradotto nelle altre lingue romanze. Tuttavia, si possono trovare delle espressioni equivalenti ma soltanto negative. In francese si dice *mettre son grain de sel*; nello spagnolo di Spagna si dice *Meterse donde no te llaman* ma nello spagnolo dell'Argentina si dice *estás hasta en la sopa*; in rumeno si dice *a-și băga nasul unde nu-i fierbe oala* (mettere il suo naso dove la sua pentola non bolle); infine, in portoghese, esiste un equivalente, cioè: *meter o nariz aonde não é chamado* (ficcare il naso dove non dovrebbe) che fa pensare all'espressione in rumeno per il riferimento al naso. Esiste anche in italiano una versione dell'espressione soltanto

negativa che sarebbe "essere come il prezzemolo nelle polpette". La ragione sarebbe che il prezzemolo non serve a molto se non per la decorazione.

Augustin ABDEL-HAC
Slim BENNAFLA
Aaron GOORIS

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ***, «Prezzemolo etymology», *Etymologeek*, [s.d.], in linea : <https://etymologeek.com/ita/prezzemolo>, consultato il 15/10/2022.
***, "La cucina di Vane : Polpette al sugo", *Giallozafferano*, [s.d.], in linea : <https://blog.giallozafferano.it/lacucinadivane/polpette-al-sugo/>, consultato il 21/11/2022.
***, "Come fare le polpette al sugo : un piatto che profuma di casa", *Primochef*, 2019, in linea : https://primochef.it/polpette-al-sugo/ricette/?refresh_ce, consultato il 21/11/2022.

DIZIONARI

- BONOMI Francesco, *Dizionario etimologico online della lingua italiana : Etimologia*, [s.d.], s.v. prezzemolo, in linea : <https://www.etimo.it/?term=prezzemolo>, consultato il 6/11/2022.
CNRTL, *Trésor de la langue française informatisé : Étymologie*, [s.d.], s.v. persil, in linea : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4077689190>, consultato il 6/11/2022.
WIKIPLANTE, *Wikipiante*, [s.d.], s. v. prezzemolo, <https://wikipiante.it/piante/prezzemolo/>, consultato il 6/11/2022.
WIKTIONNARY, *Wiktionnaire*, 2022, s.v. persil, in linea : <https://fr.wiktionary.org/wiki/persil>, consultato il 15/10/2022.
WIKTIONNARY, *Wikzionario*, 2021, s.v. prezzemolo, in linea : <https://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=prezzemolo&action=history>, consultato il 15/10/2022.

FOTO

Pixabay

ESSERE PAZZO COME UN CAVALLO

Essere pazzo come un cavallo è una frase utilizzata per esprimere che qualcuno è bizzarro o ha una reazione strana, matta. Si può anche dire "matto come un cavallo".

Si dice pazzo come un cavallo probabilmente perché il cavallo è l'animale che ha le reazioni più assurde, soprattutto quando si spaventa. Hanno reazioni alla paura che agli umani sembrano strane ed esagerate, perché non sono sempre giustificate; spesso ha reazioni forti anche quando non c'è alcun pericolo. Anche perché il cavallo è un animale difficile da domare. Il cavallo è molto usato nei proverbi perché è un animale legato alla cultura rurale quindi è molto probabile che l'espressione appartenesse alla tradizione orale.

È interessante notare che non tutte le altre lingue romanze utilizzano questo «modello» di espressione con un animale. In spagnolo si usa la capra e si dice "loco/loca como una cabra". In francese possiamo dire "fou/folle à lier" per parlare di qualcuno o qualcuna che è completamente pazzo o pazza. Sempre in francese, troviamo l'espressione "quelles mouche l'a piqué.e?"

per esprimere che uno è diventato matto. In rumeno si usa "nebun da legat" e in portoghese si può dire "tolo da cabeça" (letteralmente "idiota felice") o "não bate bel da cabeça". Quindi, a parte lo spagnolo e il francese che usano un animale per parlare di qualcuno che diventa matto, non abbiamo realmente un'espressione equivalente ma solo sinonimi per la parola pazzo/pazza.

Miriam PIANTONI
Elia SANCHEZ CARRASCOSA
Lya UYTTEBROUCK

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ***, "Matto come un cavallo e altri curiosi modi di dire animali", *Focus Junior*, in linea : <https://www.focusjunior.it/animali/matto-come-un-cavallo-e-altri-curiosi-modi-di-dire-animali/>, consultato il 8/11/22.

DIZIONARIO

- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. matto, in linea : <https://www.treccani.it/vocabolario/matto1/>, consultato il 8/11/22.

FOTO

Pixabay



LAVARSE LAS MANOS

- Lavit manus (Matthieu, 27:24)
- Lavarse las manos (español)
- S'en laver les mains (francés)
- Lavarsene le mani (italiano)
- Lavar as mãos (portugués)
- A se spâla pe mâini (roumain)

La expresión *lavarse las manos* designa la actitud de aquella persona que se desentiende de una situación. Esta expresión ha dado la vuelta al mundo, pues podemos encontrar su traducción literal sin variar el significado.

El origen de esta expresión la encontramos en el libro más veces impreso en el mundo: La Biblia. En el antiguo Testamento, se habla de una antigua costumbre según la cual, en el caso de un asesinato no resuelto, había que lavarse las manos en agua limpia para demostrar la inocencia. Sin embargo, el uso actual de la expresión proviene de un pasaje del Nuevo Testamento, exactamente en Mateo 27:24 donde dice:

Entonces Pilato, viendo que nada adelantaba, sino que más bien se promovía tumulto, tomó agua y se lavó las manos delante de la gente diciendo: 'Inocente soy de la sangre de este justo. Vosotros veréis'.

Así, Poncio Pilato expresaba su desacuerdo con la opinión popular y no se hacía responsable de lo que ocurriría después de eso. Este gesto tiene una explicación psicológica, ya que lava físicamente una mancha moral.

Camille DJOUOMOU
Kiera KIVLAHAN
Chloé ORTIZ AMAYA
Nerea SAMBRUNO REAL

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. Lavarse las manos, en línea: <http://etimologias.dechile.net/Expresiones/?Lavarse-las-manos>, consultado el 8/11/2022.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. S'en laver les mains, <https://www.expressio.fr/expressions/s-en-laver-les-mains#translation-7853>, consultado el 8/11/2022.

FOTO
Pixabay



MONTAR UN POLLO

En primer lugar, "Montar un pollo" puede traducirse como "armar un escándalo" o "montar una escena" y se utiliza cuando una persona se enfada y empieza a hacer reproches de manera exagerada. Es importante señalar que la expresión idiomática con la palabra 'pollo' no es totalmente correcta a causa de la diferencia fonológica entre <ll> y <y>. En efecto, habría que escribir 'poyo' que viene del griego *πόδιον* (*podion*) que significa pequeño pie (*podos*) y del latín *podium*, que era un banco colocado delante de las puertas de las casas de los aldeanos. En el siglo XX, era un podio utilizado por los oradores para atraer la atención de su público. Al final de estos debates, la sesión de oratoria acababa a menudo en pelea. De este modo, la expresión "montar un pollo" es una metáfora porque se refiere a subir al podio para hablar y montar una escena.

Además, esta expresión idiomática existe en otras lenguas. En francés es *faire une scène*, en italiano *fare una sceneta* y en portugués *fazer birra* o *fazer uma cena*, las tres tienen el mismo significado que la tra-

ducción básica "montar un poyo/pollo/ una escena". Finalmente, existe la expresión rumana *a face din țânțar armăsar* que significa "hacer de un mosquito un semental", esta expresión es totalmente diferente de otras lenguas romances, aunque haya también una referencia a un animal.

Valentine LIBERT
Soraya HERRERA PEÑA
Sina TAT
Ysaline WILLOCO

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

GUERRIER Héroïse y David SÁNCHEZ, 2014, *Con dos huevos*, Bilbao, Astiberri («Astiberri Pop»), p. 10-11.

LUENGO Álvaro, «Montar un pollo: ¿cuál es el origen de la expresión?», *Esquire*, 23 juillet 2020, <https://www.esquire.com/es/donde-comer-beber/a33399596/montar-un-pollo-significado-origen/>, consultado el 26/09/2022.

DICCIONARIOS

ILINCAN Vasile, 2015, *Dicționar de expresii și locuțiuni românești în contexte*, Romania, Presa Universitară Clujeană, s. v. *a face din țânțar armăsar*.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*.

FOTO
Pexels



PONER VERDE A ALGUIEN

EN LAS DIFERENTES LENGUAS ROMANCES

- Francés: *parler sur le dos de quelqu'un / casser du sucre sur le dos de quelqu'un*
- Español: *poner verde a alguien / poner a alguien a caer de un burro / cortar un traje a alguien*
- Italiano: *parlare alle spalle*
- Rumano: *a vorbi pe la spate*
- Portugués: *falar atrás das costas de alguém / cortar na casaca de alguém*



DEFINICIÓN Y ORIGEN

Es interesante observar que en las lenguas romances la expresión siempre indica hablar detrás de algo, por ejemplo: *dos* (espalda), *spalle* (hombro), *spate* (espalda), *casaca* (saco), *costas* (espalda). Hay una excepción en español donde la expresión es *poner verde a alguien* que explicaremos a continuación.

Poner verde a alguien es una expresión muy popular en España. Significa hablar mal de alguien, criticarlo públicamente en ausencia de esa misma persona.

No sabemos el origen exacto de esta expresión, pero existen dos hipótesis que podrían explicar cómo apareció. La primera hipótesis se refiere al moho que aparece en los alimentos en mal estado, indicando que no se deben comer. La segunda hipótesis implica que la palabra verde se refiere al color que adquieren los moratones después de ser golpeados, lo que tampoco es un buen augurio. La palabra verde proviene del latín «viridis» que significa vigoroso/directo y que también alude a la naturaleza. Esta palabra también está presente en expresiones españolas como «poner verde», «estar verde de envidia» o «a buenas horas, mangas verdes».

Marta AMAT SOLER
Souad BENALYECHE
Safae IMNADINE
Dounia KHELIFA

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DÍAZ Rodrigo, «Las dos teorías sobre el origen de la expresión 'poner verde a alguien'», *Dial*, publicado en línea el 20 abril 2020: <https://www.cadenadial.com/2020/las-dos-teorias-sobre-el-origen-de-la-expresion-poner-verde-a-alguien-191297.html>, consultado el 20/10/2022.

GARCÍA Mariángeles, «Una lengua teñida de verde», *Yorokobu*, publicado en línea el 14 febrero 2021: <https://www.yorokobu.es/una-lengua-tenida-de-verde/>, consultado el 20/10/2022.

MADRID Carmen, «#94. 6 expresiones con color y un poema (B1)», *CarmenMadrid*, publicado en línea el 11 marzo 2021, <https://carmenmadrid.net/expresion-94/>, consultado el 20/10/2022.

FOTO
Pixabay

PRENDERE LUCCIOLE PER LANTERNE



È una metafora basata sull'analogia. Non c'è traccia di questa espressione in latino. Però esiste un'espressione in italiano che ha lo stesso significato: "prendere Roma per Toma", che deriva da un'altra espressione: "promettere Roma e Toma", legato ad un'espressione latina *promittere Romam et omnia*. Con l'evoluzione della lingua italiana si suppone che *et omnia* diventa *e toma*. Resta tuttavia poco conosciuta.

Se si deve dare una definizione si tratta di prendere una cosa per un'altra. Il termine si riferisce al fatto che le lucciole (gli insetti) e le lanterne si illuminano entrambe, ma ci sono aspetti molto diversi; tuttavia, è possibile confonderli nel buio della notte.

Nel Treccani, accanto a questa espressione, esiste un'espressione sinonima: "prendere fischi per fiaschi", che a seconda delle regioni italiane è quella più usata.

È anche un'espressione che ha i suoi equivalenti in altre lingue romanze.

- In spagnolo: "¡vender/ comprar/ confundir/dar gato por liebre!" Ma esiste anche: "¡No confundas la Gimnasia con la Magnesia!"

SER UN GALLINA

Esta expresión, que significa no tener valor o ser un cobarde, es una metáfora porque comparamos el comportamiento de una persona con el de una gallina, pero no hay palabra o nexo de comparación.

En efecto, sabemos que cuando nos acercamos a las gallinas, suelen correr lejos de nosotros como si tuvieran miedo.

La actitud de la persona se asocia a la de las gallinas porque significa que va a huir ante una situación o un peligro.

Esta expresión tiene por tanto una connotación negativa porque la persona parece un cobarde.

Asimismo, hay una leyenda sobre esta expresión que remonta a la Roma Antigua. A principios del siglo III, un emperador llamado Heliogábalo gobernaba el Imperio romano. Fue proclamado pontífice del dios El-Gabal y, en consecuencia, quería ser

circuncidado pero renunció en el último momento. En las calles, algunos escritores hacían juegos de palabras en latín "Non Helioga(ba)llus sed Heliogallina" que significa "No es Helioga(ba)llo sino Heliogallina". La imagen de la gallina fue asociada con la cobardía desde aquel momento.

- En francés se dice *être une poule mouillée*. En este caso, sigue apareciendo la imagen de la gallina pero "mojada", lo que insiste sobre la actitud de aislamiento que tiene la gallina cuando llueve.
- En italiano se dice *essere un fifone/una fifona*. Aquí, perdemos la metáfora animal, y la expresión tiene un significado más explícito porque el adjetivo *fifone/fifona* significa "cobarde".
- En portugués, decimos simplemente *ser um cobarde*.

- In portoghese: "Tomar/ comprar/ Comer Gato por lebre" (che è molto simile all'espressione in spagnolo)
- In rumeno: "a alerga dupa cai verzi pe pereti" ("correre dietro i cavalli verdi sulle pareti")
- E infine in francese: "prendre des vessies pour des lanternes".

Si può notare che molto spesso è un'espressione che gioca sull'analogia semantica, avvicina due parole che fanno parte di una stessa "famiglia". Nel caso dello spagnolo e del portoghese i gatti e le lepri sono entrambi mammiferi di taglia più o meno simile, possono confondersi.

Lo stesso vale per il francese, dove è necessario fare una ricerca storica per capire, poiché un tempo si facevano le lanterne con le vesciche, era un modo meno costoso di farsi luce. In antico francese "lanterna" significa anche "fiaba", "sciocchezza", da qui il significato di confondere una cosa per un'altra, di essere ingannati.

D'altra parte, l'espressione può anche giocare sull'analogia fonetica, come nel caso dell'italiano

o dello spagnolo. In questo caso è effettivamente la somiglianza dei fonemi che si mette in parallelo.

Marie BONGIOVANNI
Alexandre HUWART

DIZIONARI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. lanterne, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/lanterne>, consultato il 20/10/2022.
DE MAURO, I Nuovo De Mauro, s. v. *prendere fischi per fiaschi*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/prendere-fischi-per-fiaschi>, consultato il 22/10/2022.
EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *prendre des vessies pour des lanternes*, <https://www.expressio.fr/expressions/prendre-des-vessies-pour-des-lanternes>, consultato il 10/11/2020.
LITTRÉ Émile, *Dictionnaire de la langue française*, s. v. lanterne, in linea: <https://www.littre.org/definition/lanterne>, consultato il 24/10/2022.
SABATINI COLETTI, *Dizionario di italiano*, s. v. *lucciola*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/L/lucciola.shtml>, consultato il 27/10/2022.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *lanterne*, <https://www.treccani.it/vocabolario/lanterna>, consultato il 1/11/22
WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *prendere lucciole per lanterne*, https://it.wikipedia.org/wiki/Prendere_lucciole_per_lanterne, consultato il 20/10/2022.
WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *prendre des vessies pour des lanternes*, https://fr.wiktionary.org/wiki/prendre_des_vessies_pour_des_lanternes, consultato il 27/10/2022.

FOTO

Pixabay

- En rumano, existe la expresión *A fi ca bătut de grindină*, que significa que la cabeza de una persona es golpeada por el granizo.

Valeriya BYELSKA
Léa COQUELET
Chloë DESROUSSEAUX
Marcia PEIXOTO GOMES

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CAMPO FANLO Isabel, "Ser un gallina", *Como pez en el habla*, en línea: <https://comopeznelhabla.com/podcast/14-ser-un-gallina/>, consultado el 01/10/2022.
CANAL HISTORIA, *Ser un gallina*, en línea: <https://actualidad.tuamc.tv/archivo-canal-historia/ser-un-gallina/>, consultado el 01/10/2022.
TOME Isabel, *Academia Andaluza*, s. v. Ser un gallina y ser un gallito, en línea: <https://academia.andaluza.net/ser-un-gallina-y-ser-un-gallito/>, consultado el 31/10/2022.

DICCIONARIO

WIKIPEDIA, *Wikipedia*, s. v. Heliogábalo, en línea: <https://es.wikipedia.org/wiki/Heliog%C3%A1balo>, consultado el 31/10/2022.

FOTO

AK-GRAPHIC





UNE RUBRIQUE LITTÉRAIRE

Les langues ouvrent les portes, élargissent nos horizons... S'approprier une langue, la sentir, la vivre permet de s'ouvrir aussi aux littératures dont elle est le vecteur d'expression, d'en découvrir la musicalité, les nuances, la poésie, au hasard de lectures qui nous proposent des univers inconnus à explorer.

La littérature, comprise comme l'ensemble des productions écrites à valeur esthétique ou artistique constituant un héritage patrimonial d'une société, est fondamentale pour la transmission de la culture, des valeurs et de la civilisation liée à une langue, ainsi que pour la rencontre et la communication humaine au-delà des limitations spatio-temporelles.

Le mot « littérature » en français, et dans les autres langues romanes, provient du latin *littera-*

tura dérivé de *littera*, « lettre », au sens de signe graphique servant à transcrire une langue, dont le sens a évolué pour signaler l'érudition, la culture et les œuvres d'esprit. Dans les langues romanes de cette revue, c'est *litteratura* (espagnol et portugais), *letteratura* (italien) et *litteratură* (roumain).

Cette rubrique propose d'aborder la littérature contemporaine à travers des auteur.e.s et des œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Les articles de cette rubrique prennent la

forme d'un compte-rendu comportant une bio-bibliographie de l'auteur.e, une brève introduction à l'œuvre choisie et une analyse ou commentaire critique en vue d'en faire ressortir les aspects les plus pertinents et de partager avec les lecteur.e.s le plaisir de la découverte par la lecture.

Beatriz Calvo Martín



JACOBO BERGARECHE

EL RESURGIR DE LA LITERATURA EPISTOLAR EN LOS DÍAS PERFECTOS

Los días perfectos, la más reciente novela del escritor, guionista y productor español Jacobo Bergareche, retoma y actualiza el género de la literatura epistolar. Efectivamente, la originalidad de esta novela radica en su estructura: su desarrollo en forma de cartas. Pero, ¿sabemos de dónde viene este término? Para quien no lo sepa, la palabra “epistolar” viene del latín *epistola*, *ae*, lo que da lugar en castellano a la palabra epístola o carta. Otro apunte importante es que, por lo general, las cartas están pensadas para tener una respuesta, pero en este libro solo nos adentramos en las palabras de Luis, el narrador, y del escritor estadounidense William Faulkner, de quien hablaremos más tarde, sin que lleguemos a conocer las respuestas a sus cartas.

Jacobo Bergareche estudió escritura y literatura en el Emerson College de Boston y, aunque también ha trabajado en publicidad y aplicaciones móviles, ahora se dedica a la escritura. Es autor de obras de diferentes géneros como el poemario *Playas*, un ensayo autobiográfico titulado *Estaciones de regreso* y una colección de libros infantiles llamada *Aventuras en Bodytown*.

“ Hay muchos días que contienen grandes momentos, pero, ¿cuántos días han sido memorables desde que abrimos los ojos hasta que nos quedamos dormidos? ”

Los días perfectos (2021) se compone de dos cartas escritas por el narrador y personaje principal, Luis, un periodista atrapado en un matrimonio que ha caído en la monotonía. Durante un congreso en Austin, Texas, conoce a una mujer mexicana llamada Camila de quien se enamora y comienza una relación extramatrimonial. Después de un tiempo, Camila decide cortar su relación, ya que ella también está casada. Entonces Luis, decepcionado y cansado, se cobija en el archivo del Harry Ransom Center, donde descubre la correspondencia del escritor americano William Faulkner y su amante Meta Carpenter, cuyo idilio

duró 30 años. A partir de esas cartas, el protagonista comienza a reflexionar sobre la idea del «día perfecto». Así, comienza la reflexión sobre la importancia de los pequeños detalles, los recuerdos que se quedan en nuestra mente una vez pasado el tiempo, la decepción debida a las expectativas, el tedio de la vida monótona y otros temas que tocan la reflexión existencial desde lo cotidiano.

La escritura de Bergareche es muy reflexiva, analiza situaciones comunes de la vida y las transforma en metáforas. El protagonista se pregunta:

¿cuántos días perfectos habremos tenido en nuestra vida? Hay muchos días que contienen grandes momentos, pero, ¿cuántos días han sido memorables desde que abrimos los ojos hasta que nos quedamos dormidos?

El autor de este libro tiene la habilidad de hacer reflexionar al lector, ya que presenta un día perfecto como un día aparentemente simple. Un día perfecto puede ser algo diferente para cada persona, ya que se define como un día ideal y todos nosotros tenemos una vida ideal diferente.

Los días perfectos se sirve del humor inteligente, en ocasiones irónico, para reflexionar sobre el amor, sobre

cómo se desgasta con el tiempo dando lugar al tedio, y lo mágico que se ve el mundo cuando se vuelve a sentir por otra persona.

Con una escritura que transporta al lector a la mente del protagonista, Bergareche nos transmite sinceridad y realismo en la construcción del personaje, desarrollando un paralelismo muy efectivo con la correspondencia de William Faulkner. A lo largo de la novela, encontramos dibujos y reproducciones de algunas de las cartas escritas por el propio Faulkner, traducidas por Jacobo Bergareche en su novela.

Libros del Asteroide

Jacobo Bergareche
Los días perfectos

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BERGARECHE Jacobo, 2021, *Los días perfectos*, Madrid, Libros del Asteroide.
OLMOS Alberto, "Las mejores novelas del año en un país donde no se lee", *El Confidencial*, 13 diciembre 2021, en línea : https://blogs.elconfidencial.com/cultura/mala-fama/2021-12-13/mejores-libros-2021-pais-no-se-lee_3338887/, consultado el 12/11/2022.
***, "Los días perfectos, mención especial del European Union Prize for Literature", en línea : *Libros del Asteroide*, 13 mayo 2022, consultado el 12 noviembre 2022.
***, "Nosotros", *Libros del Asteroide*, en línea : <https://librosdelasteroide.com/nosotros>, consultado el 12/11/2022.
***, "Los 50 mejores libros de 2021". Resumen del año: libro", *El País, Babelia*, 11 diciembre 2021, en línea : <https://elpais.com/babelia/2021-12-11/los-50-mejores-libros-de-2021.html>, consultado el 12/11/2022.

IMÁGENES

Jacobo Bergareche : RTVE
Los días perfectos : <https://librosdelasteroide.com/libro/los-dias-perfectos>

Los días vividos con su amante en Austin los recuerda como extraordinarios. Sus cartas son reflexiones sobre su vida entre las dos grandes mujeres que ha tenido en su vida: su mujer – Paula, y su amante – Camila. De esta forma, en las cartas podemos descubrir dos voces diferentes de Luis, una más apasionada, la que utiliza para dirigirse a Camila, y otra más pesimista, casi desesperanzada, con la que escribe a Paula, buscando el modo de recuperar, si es que aún es posible, aquellos días perfectos.

Los días perfectos fue escrita en español y publicada por la editorial Asteroide. Las pequeñas editoriales independientes, como esta, permiten publicar libros más arriesgados y comprometidos. Esta editorial fue creada en 2005 en Barcelona por Luis Solano.

La novela de Bergareche ya está disponible en italiano con el título de *I Giorni Perfetti* publicada por la editorial Giunti, y en holandés con el título *Perfekte Dagen*, publicada por la editorial Park Uitgevers. Los derechos del libro también han sido vendidos a Serbia y Alemania.

Por último, debemos resaltar que esta novela ha tenido una mención especial en el *European Union Prize for Literature*, un premio organizado por Europa Creativa de la Unión Europea cuyo objetivo es dar visibilidad a la creatividad y a la diversidad de la literatura contemporánea europea.

Camille DJOUOMOU
Kiera KIVLAHAN
Chloé ORTIZ AMAYA
Nerea SAMBRUNO REAL



Elena Ferrante è una scrittrice italiana molto famosa per la sua saga *L'amica geniale*. È anche l'autrice dei libri *I giorni dell'abbandono*, *La fantumaglia*, *L'amore molesto* (è il suo primo romanzo pubblicato nel 1992), *La vita bugiarda degli adulti* e *La figlia oscura*. La scrittrice scrive anche libri per bambini.

Anche se il suo nome è noto in tutto il mondo, Elena Ferrante è uno pseudonimo. Difatti, la scrittrice italiana preferisce rimanere anonima perché secondo lei i libri sono autosufficienti.

Alcune indagini hanno rivelato l'identità dell'autore ma nessuna è stata confermata. Tuttavia, sembra che l'autore sia nato a Napoli nel 1943, come riportato dai giornali e diversi siti web.

Le opere di Elena Ferrante sono tutte ambientate in Italia e molto spesso a Napoli. La scrittrice scrive spesso sulla famiglia e soprattutto sulle relazioni madre-figlia, come possiamo vedere nel libro *La figlia oscura*; la condizione delle donne è al centro del suo lavoro. Altre caratteristiche importanti sono la dualità tra estrazione sociale povera e intellettuale e la questione del malessere individuale. In tutti i romanzi di Elena Ferrante è presente l'evoluzione dei personaggi dall'infanzia all'età adulta; i protagonisti delle sue opere sono sempre donne, bambine o adulte. Per quanto riguarda il suo stile di scrittura, possiamo dire che è abbastanza semplice e accessibile. In più, permette ai lettori di immergersi completamente nella sua storia. In conclusione, quando leggiamo i romanzi di Elena Ferrante, abbiamo l'impressione che tutto è autobiografico.

Una madre non è che una figlia che gioca.

ELENA FERRANTE

LA FIGLIA OSCURA

Il romanzo di Elena Ferrante che ci interessa qui è *La figlia oscura*, pubblicato nel 2006 da Edizioni e/o. Questo libro ha come protagonista Leda, una donna di quarantasette anni, che trascorre alcune settimane estive nel sud dell'Italia. Tra il lavoro e il riposo su una sedia a sdraio, l'attenzione di Leda viene attirata da una famiglia numerosa e rumorosa sulla spiaggia, e in particolare da una giovane madre, Nina, e da sua figlia Elena. Una cosa ossessiona Leda, la bambola della bambina. Arriva persino a rubarla. Man mano che il

libro procede, impariamo a conoscere meglio questa donna brillante che ha trascorso la sua vita combattuta tra le ambizioni di carriera e il suo ruolo di madre.

Questo libro è stato tradotto in molte lingue, ecco le traduzioni disponibili in alcune lingue romanzee. Il titolo originale in italiano è *La figlia oscura*. In francese il titolo è *Poupée volée* e in spagnolo *La hija oscura*. In portoghese esistono diverse traduzioni: *La filha obscura* in Portogallo e *La filha perdida* in Brasile. L'aggettivo "oscura" si riferisce a qualcosa di ambiguo e nascosto. "La figlia oscura" può riferirsi a Leda, Nina o Elena. D'altra parte, il titolo francese è molto più esplicito perché si riferisce direttamente alla bambola rubata.

Il libro ha avuto molto successo. Nel 2021, il romanzo è stato adattato in un film intitolato *The lost daughter* in inglese, disponibile su Netflix.

La Figlia oscura è prima di tutto una storia di maternità e di rimpianto, di un divario allo stesso tempo vertiginoso e stretto tra un prima e un dopo, tra il passato e il presente. Si avverte questo divario fin dall'inizio del romanzo, quando Leda, la voce narrante, evoca rapidamente la partenza delle sue figlie per il Canada, la sua solitudine, sinonimo della sua emancipazione come donna intellettuale, le sue vacanze al sud, probabilmente vicino a Napoli, da dove proviene, dove può riposare, da sola. Ma più si confronta con Nina e

El tiempo y su percepción es uno de los temas fundamentales en la novela, y tuvimos ocasión de comentarlo con el autor en el encuentro literario que tuvo lugar en diciembre de 2022 en la Universidad Libre de Bruselas, en la que nos habló sobre el concepto griego del *kairós*, el instante propicio en el que uno va a hacer algo, o de la gota de ámbar en la que se posa una mariposa que se solidifica y después de mucho tiempo se convierte en un fósil.

De este modo, en el libro encontramos dos formas diferentes de concebir el tiempo: de forma horizontal y de forma vertical. Es curioso que la forma horizontal es el tiempo que miden los relojes, el que refleja la rutina del día a día, aquello a lo que no le damos valor por ser demasiado cotidiano. Y, sin embargo, el tiempo vertical es aquel que refleja todo aquello que vivimos de forma emocionante, los momentos que cristalizan y recordamos para siempre. Luis, nuestro protagonista, vive los días con su esposa – Paula, y su vida cotidiana de forma horizontal. Su vida como periodista se vuelve aburrida, mientras que los esca-

sua figlia Elena, più è turbata dal suo stesso rapporto con le sue figlie, la sua maternità, la sua infanzia, sua madre. Una domanda inquietante ci perseguita per tutto il romanzo: perché Leda ha rubato la bambola di Elena?

In una società patriarcale e cattolica, dove le donne sono ridotte al ruolo di madri, dove ci si aspetta che facciano sacrifici in nome del perpetuarsi di un ciclo infinito, quasi uroborico, rinforzato dal modello fascista (quello della famiglia tradizionale, del parto, della maternità), l'“abbandono” della maternità non è insignificante. Offre libertà, certo, ma al prezzo della colpa, dell'alienazione. La bambola, il giocattolo preferito dalle bambine, le prepara già al ruolo di madri. La bambola è la figlia della bambina, ma non la prepara al disincanto e al dolore della maternità e dell'età adulta. Rubandola, Leda, da un lato, porta via la figlia di Elena e le infligge crudelmente il dolore di una perdita terribile, una perdita che solo le madri conoscono; dall'altro, rompe il cerchio della maternità imposta, inflitta alle donne. Ma portando la bambola a casa, lavandola, curandola, comprandole nuovi vestiti, Leda stessa rientra in questo circolo e cerca di riscattarsi come madre, a nessun altro che a sé stessa. Ricade nei giochi delle bambine, ma anche delle giovani madri, una sorta di mimesi scimmiesca e irrazionale. La bambola diventa sua figlia. “Una madre non è che una figlia che gioca.”

Lo specchio non riflette la verità, ma piuttosto ciò che avrebbe potuto essere. Nina è quindi un riflesso di Leda. La bambola è un riflesso della bambina. La bambina è un riflesso della mamma.

In questo modo, si può pensare che Leda tracci un parallelo tra lei e Elena. *La figlia oscura* è allo stesso tempo Elena e Leda. Se Leda ruba la bambola è perché Leda vede nella bambola tutta la maternità che lei, a un certo punto della sua vita, ha abbandonato. È interessante notare anche che per Leda l'infanzia e l'adolescenza sono stati i periodi peggiori della sua vita:

Tra le mie fantasie più temute c'era l'idea che potessi rimpicciolire, ridiventare adolescente, bambina essere condannata a rivivere quelle fasi della mia vita.



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- FERRANTE Elena, *La figlia oscura*, Roma, Edizioni e/o, 2022, 160 p.
 CONTROCAMPUS, “Chi è Elena Ferrante: biografia, foto e frasi della scrittrice”, *Contro Campus*, 4 novembre 2022, in linea: <https://www.controcampus.it/2020/05/chi-e-elena-ferrante-biografia-foto-e-frasi-della-scrittrice/>, consultato il 3/11/22.
 DI BATTISTA Serena, “The Lost Daughter: trama, trailer e data d'uscita del film tratto dal romanzo di Elena Ferrante”, *Solo Libri*, pubblicato il 20/10/21, in linea: <https://www.sololibri.net/The-Lost-Daughter-trama-film-trailer.html>, consultato il 27/11/22.
 EDIZIONI E/O, “La figlia oscura”, *Edizioni e/o*, in linea: <https://www.edizionieo.it/book/9788876419386/la-figlia-oscura>, consultato il 4/11/22.
 ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA TORONTO, “Le opere di Elena Ferrante”, *Istituto Italiano di Cultura Toronto*, 26 mai 2017, in linea: https://iic.toronto.esteri.it/iic_toronto/it/gli_eventi/calendario/2017/05/discovering-elena-ferrante.html, consultato il 31/10/22.
 REYES FERRER Maria, “La maternidad y las relaciones materno-filiales en la obra de Elena Ferrante”, *Asparkia: investigación feminista*, 2017, 31, p. 47-63.
 RIDOLFI Chiara e Chiara TRONCARELLI, “Chi è Elena Ferrante, la misteriosa scrittrice de ‘L'amicia geniale’?”, *Solo Libri*, pubblicato il 20/11/18, in linea: <https://www.sololibri.net/chi-e-elena-ferrante.html>, consultato il 3/11/22.

IMMAGINI

Elena Ferrante : <https://biografieonline.it/biografia-elena-ferrante>
 La figlia oscura : <https://www.edizionieo.it/book/9788876419386/la-figlia-oscura>

Rubando la bambola a Elena, una bambina di tre anni, Leda si appropria in un certo senso, della sua propria infanzia.

Un altro elemento importante è l'uso del linguaggio. Leda proviene da una famiglia modesta napoletana, ma ne è uscita ed è diventata un'intellettuale che ora parla italiano. La sua lingua contrasta con quella dei napoletani che incontra in spiaggia, una lingua che era sua ma non lo è più, una lingua che rafforza ulteriormente il già citato divario tra passato e presente, tra l'élite intellettuale e le classi popolari italiane.

La figlia oscura rimane ancora oggi un'opera contemporanea, con domande che toccano sempre le donne. È un'opera personale e toccante, che riguarda l'intera società.

La figlia oscura è uno dei primi romanzi di Elena Ferrante. È molto rappresentativo del suo lavoro in termini di temi affrontati e di stile di scrittura. La scrittrice si interroga sulla maternità e sulla condizione femminile. Infine, notiamo che la trama del romanzo non è situata nel tempo. Forse l'obiettivo dell'autore era quello di produrre un'opera senza tempo?

Camille HARFORD
 Alessia MARROCCO
 Milena POUILLARD

NATALIA GINZBURG LE PICCOLE VIRTÙ



Natalia Ginzburg è una scrittrice nata a Palermo nel 1916, è considerata come una delle figure di primo piano della letteratura del XX secolo e in particolare una figura importante del movimento antifascista dell'epoca. Ha conosciuto l'esilio, in Abruzzo, fra il 1940 e il 1943 (di cui parla nel suo romanzo *Le piccole virtù*), è stata molto attiva politicamente a partire dagli anni quaranta, dopo il suo esilio, e la morte del marito.

Negli anni '50, quando si risposò con Gabriele Baldini e lasciò l'Italia per l'Inghilterra, inizia un importante periodo di produzione letteraria dove mescola i temi della famiglia, dell'introspezione e della memoria. Pubblica numerosi saggi, numerosi romanzi, ma anche opere teatrali. Morì a Roma nel 1991, dopo essere stata eletta nel 1983 al Parlamento italiano nelle file del partito comunista.

Le piccole virtù è un libro composto da 11 racconti scritti tra il 1943 e il 1962, quasi tutti pubblicati su riviste italiane. È stato pubblicato per la prima volta da Einaudi nel 1962.

Natalia Ginzburg ha dedicato il libro a un amico, che ha mantenuto anonimo. Il libro appartiene a due generi letterari, narrativo e saggistico. Ci racconta della sua reclusione in un piccolo villaggio dell'Abruzzo (al seguito del marito che era stato mandato lì in esilio) e delle sue riflessioni sul valore del denaro, della famiglia, della melancolia... il tutto veicolato dal suo talento nel maneggiare il *lessico familiare*.

L'opera di Natalia Ginzburg è tradotta in molte lingue: le principali sono l'italiano, il francese, lo spagnolo, l'inglese. Si possono tuttavia trovare an-



che traduzioni in tedesco, portoghese, arabo, basco, ebraico, persiano, norvegese e svedese. Queste sono le edizioni che abbiamo trovato noi. Ciò dimostra, da un lato, che il romanzo ha conosciuto una certa diffusione e, dall'altro, che continua a registrare un certo successo in tutto il mondo. Le riflessioni del romanzo di Ginzburg sono una fonte di ispirazione per molte persone.

Lo stile narrativo della scrittrice non è veramente stabile, al contrario, è mutevole. Si parla infatti di un'evoluzione del suo stile narrativo, messo in relazione con eventi che turbano la sua vita personale; poiché si tratta di un racconto autobiografico, il tono cambia a seconda dell'epoca in cui scrive.

Per *Le piccole virtù* si tratta in particolare di un lavoro di composizione che l'autrice ha effettuato abbastanza tardi. Accanto a questi racconti, produceva brevi romanzi come *Lessico familiare* (uno dei romanzi più noti, anch'esso di carattere autobiografico) in cui si percepisce questo cambiamento di stile solo in relazione alle *piccole virtù*.

Con il passare del tempo la voce di Natalia Ginzburg si fa più impegnata, più ferma o più "matura", come indica Giuliana Benvenuti nel suo articolo *Natalia Ginzburg saggista*, a causa del periodo della guerra che segna una vera e propria cesura nella sua vita.

Infatti, la raccolta vuole essere cronologica, divisa in due parti, ma i cui racconti seguono un ordine cronologico. Possiamo dire che, in maniera generale, possiede una scrittura semplice e limpida, nel senso che Natalia cerca soprattutto di trasmettere questi valori e concetti importanti alle generazioni successive, valori che sono scomparsi durante la guerra, e che è importante per lei ricordare ai giovani, per evitare così quella disumanità che ha colpito la propria generazione. Ecco perché nelle *piccole virtù*, a sfondo autobiografico, cerca di parlarci di argomenti universali.

Ciò che è particolare di questa raccolta è il contrasto tra il tono intimista e il discorso universale che cerca di trasmettere alla nuova generazione. Natalia Ginzburg ci racconta una serie di eventi persona-

li (la perdita di un amico, il suo esilio, il suo divorzio...) e ci confida i suoi pensieri e sentimenti più intimi. Sullo sfondo di questa intimità si trova un'intenzione di universalità, c'è una sorta di equilibrio tra questa voce singolare che lascia trasparire una parte della sua esperienza di vita, e questa voce più universale, presa nel suo insieme e che rappresenta la volontà di mettere in evidenza "le grandi virtù che travalicano le piccole virtù borghesi". Si può anche notare che più passa il tempo e meno si sente la voce di Natalia Ginzburg. La maggior parte del tempo, d'altronde, si parla più di un "noi" che di un

"io", poiché essa rappresenta più una voce comune che una voce singola. Si parla di un tono, percepibile fin dall'inizio, che si purifica, per raggiungere lo sti-

le saggistico che caratterizza alla fine la sua scrittura.

Nel romanzo di Natalia Ginzburg, questa contraddizione tra la dimensione intimista e la dimensione universale si percepisce attraverso il limite dell'espressione delle parole che designano queste virtù. Dimostra che non è sempre necessario spiegare quali sono queste virtù, e questo attraverso la sua esperienza, c'è una parte di immanenza in queste virtù, qualcosa che va al di là di ciò che si può dire. C'è un vuoto tra la parola e ciò che realmente sono le cose. È un vuoto, un confine che non si può colmare. Questo è d'altronde l'oggetto di uno di questi racconti nella sua raccolta: *Silenzio*. Vi fa riferimento nel momento in cui la parola è inutile per designare la violenza e la sofferenza che la sua generazione ha vissuto, è qualcosa



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- GINZBURG Natalia, 1962, *Le piccole virtù*, Torino, Einaudi.
 --, 2021, "Les petites vertus", *Ypsilon*, ("littérature").
 BENVENUTI, Giuliana, 2000, "Natalia Ginzburg saggista". *Griseldaonline*, [S. l.], v. 16, n. 1, 2017, in linea: <https://griseldaonline.unibo.it/article/view/10477>, consultato il 25/10/2022.
 SCARPA Domenico., *Natalia Ginzburg, Le Piccole Virtù: Saggio Introduttivo e Apparati Storico-Critici*, Einaudi, Torino, 2012.
 TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. Natalia Ginzburg, <https://www.treccani.it/enciclopedia/natalia-ginzburg/>, consultato il 24/10/2022.
 WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *Le piccole virtù*, in linea: https://it.wikipedia.org/wiki/Le_piccole_virt%C3%B9, consultato il 30/10/2022.
 ***, "The little virtues. Editions", *Goodreads*, 2022, <https://www.goodreads.com/work/editions/68908-le-piccole-virt?page=2>, consultato il 1/11/2022.

IMMAGINI

Natalia Ginzburg: Wikipédia
 Le piccole virtù: IncipitMania, <https://www.incipitmania.com/aut-g/ginzburg-natalia/le-piccole-virtu-natalia-ginzburg/> - <https://emonsaudiolibri.it/audiolibri/le-piccole-virtu>

che si sente, non che si descrive, questo è il silenzio che si può avere con gli altri. Altre volte scrive che, al contrario, il silenzio è una sofferenza ed è necessario potersi esprimere, nel senso di una catarsi. È il silenzio con se stessi.

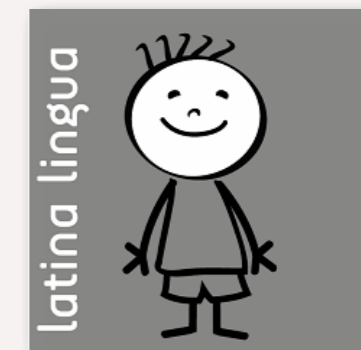
"Per quanto riguarda l'educazione dei bambini, penso che non si debbano insegnare loro le piccole virtù, ma le grandi."

Questa citazione è l'introduzione all'ultimo racconto, "Le piccole virtù", proprio quello che dà il titolo al romanzo. Questa frase ci permette di cogliere il significato ironico del titolo. Mentre cercavamo di trovare e comprendere queste famose virtù nel romanzo, in realtà non si tratta di evidenziarle ma di criticarle. L'autrice esprime il suo disprezzo per i costumi piccolo borghesi (saper risparmiare, negoziare, essere scaltri, prudenti e desiderosi di successo) che contrappone alle grandi virtù (generosità, coraggio, conoscenza e voglia di esistere). La citazione evidenzia anche il secondo tema: l'educazione. Infatti, Natalia Ginzburg cerca di capire come insegnare le grandi virtù mentre il denaro ci spinge verso quelle piccole. È attraverso la vocazione, la passione della vita, che non si preoccupa del denaro, che si può accedere alle grandi virtù. E la sua trasmissione inizia diventando propria. "L'amore per la vita genera amore per la vita". Così, attraverso la sua vocazione di scrittrice e le sue opere, Natalia Ginzburg tende a ricordarci l'importanza delle Grandi Virtù.

Marie Bongiovanni
 Alexandre Huwart

LES PORTE-PAROLE DES LANGUES ROMANES DANS ROMA-NET

Dans ROMA-NET, chaque langue est portée par un petit personnage. Ont vu le jour en 2020 : Caesar, représentant de la langue latine, Julie, représentante de la langue française et Blanca représentante de la langue espagnole. Découvrez ce qu'ils ont à vous dire sur les pages de ROMA-NET.





UNE RUBRIQUE LINGUISTIQUE

Le sens du mot *linguistique* au XIX^e siècle, ‘étude historique et comparative des langues’, vieilli aujourd’hui, retrouve son entière jeunesse dans le syntagme clarifiant *linguistique historique et comparative* qui est le noyau de la vérité méthodologique au sein de tout cours de *Linguistique comparée des langues romanes*.

C’est le titre du cours de l’ULB qui inspire les sujets abordés dans la rubrique linguistique de notre revue. Les signataires des articles, enhardis par une hardiesse inébranlable et une prouesse sans précédent, sont amenés à entreprendre une recherche et une réflexion profonde dans un espace limité, avec des objectifs majeurs.

L’introduction de l’article est une brève motivation scientifique du choix du sujet faite d’une manière directe par l’intermédiaire même de l’hypothèse de travail. On identifie ici aussi les sous-disciplines linguistiques dans la perspective desquelles le sujet est traité, des domaines tels que la phonétique, la lexicographie, la lexicologie, la grammaire, la syntaxe, la pragmatique, l’analyse du discours etc. La romanistique – la linguistique comparée des langues romanes – reste l’axe

central. Les contributeurs décident s’ils empruntent un chemin théorique ou s’ils proposent une analyse basée sur le matériel empirique.

2 Avant de rentrer dans le vif du sujet, le concept central est défini, soit par des citations d’auteurs scientifiques, soit en proposant une définition personnelle (adéquate surtout dans le cas d’une proposition d’un sujet théorique).

3 La partie centrale de l’article consiste en une analyse comparative de l’objet choisi, sur une méthodologie ayant pour base le concept central, entre les langues romanes, tout en rapportant au latin les phénomènes présentés pour les différentes langues. Donner des exemples et, si possible, réduire la comparaison à une statistique en donnant des chiffres sont des défis à relever ici. L’analyse

comparative comprend au moins un fait diachronique et un fait synchronique.

4 La conclusion est une synthèse réinterprétée de l’article qui met en évidence les résultats de la recherche.

5 Une curiosité concernant le sujet traité se place à la fin de chaque article. C’est une reformulation abrégée et dans un langage ludique de la conclusion, tout en apportant une observation remarquable, intelligente et cryptique. Elle peut prendre la forme d’une devinette ou d’une question du type *Saviez-vous que...?*

Alice Toma

Les textes publiés dans cette rubrique sont ceux des trois meilleurs travaux réalisés pas les étudiantes et étudiants, qui se trouvent ainsi mis à l’honneur.

IL SOGGETTO PRONOMINALE RICHIESTO O NON RICHIESTO NELLE LINGUE ROMANZE: UNO STUDIO STORICO

Un gran numero di lingue è nato a seguito della graduale scomparsa del latino come lingua viva. Si tratta delle cosiddette lingue romanze (LR), termine che designa tutte le varietà di lingue nate dopo il latino e che lo continuano. Tuttavia, se queste varietà derivano del latino, ciò non significa che non esistano differenze di rilievo tra la lingua matrice e le lingue derivate. L’obiettivo di questo articolo sarà di spiegare una di queste differenze, il parametro dell’obbligatorietà dell’espressione del soggetto pronominale. Per farlo, studieremo lingue dette «pro-drop» (soggetto pronominale non richiesto) come l’italiano o il latino e lingue «non-pro-drop» (soggetto pronominale richiesto) come il francese. Cercheremo anche di sviluppare alcune ipotesi sulla questione controversa delle cause di questa differenza.



Innanzitutto, analizzeremo il caso del latino. In questa lingua, a tendenza “sintetica”, la persona è codificata nella forma verbale (1), quindi il soggetto pronominale non è richiesto. Eppure, è anche possibile che il soggetto sia espresso. Visto che il latino è una lingua casuale, il pronome personale si mette al nominativo (soggetto della frase) per sottolineare la persona che designa (2) o per metterlo in parallelo con il pronome che designa un’altra persona (3). Tranne questi casi, in cui l’espressione del pronome soggetto è soprattutto un effetto di stile, il pronome in latino è necessario nel caso particolare della proposizione infinitiva, che esprime il soggetto all’acusativo. Nelle infinitive, il verbo è all’infinito e di conseguenza, la persona non può essere identificata dalla desinenza

verbale. Il soggetto è quindi espresso per sopperire all’ambiguità della forma verbale non finita (4). Ciò detto, nella maggior parte dei casi, il latino non esprime il soggetto pronominale.

(1) *Crustulum cum malis edo*
= Mangio una torta di mele

(2) *Huic ego me bello ducem profiteor*
= (Io) mi dichiaro capo per questa guerra
(Cicéron, *In Catilinam*, II, 11)

(3) *Ego vero te quam primum, mea vita, cupio videre et in tuo complexu emori*
= Io, desidero veramente vederti, te, vita mia, il più presto possibile, e morire tra le tue braccia
(Cicéron, *Epistulae ad Familiares*, XIV, 4)

(4) *Dico nos Romam ire*
= Dico che andiamo a Roma

Il panorama offerto dalle LR è più complesso. In effetti, si dividono in due gruppi principali, le lingue «pro-drop», come l’italiano e le lingue «non-pro-drop», come il francese. Ciò significa che l’espressione del pronome soggetto è facoltativa in italiano ma è obbligatoria in francese.



Per esempio, la frase (1) in latino: *Crustulum cum malis edo*

In italiano abbiamo: *Mangio una torta di mele*

Mentre in francese: *Je mange une tarte aux pommes*

La scelta dell'espressione del soggetto pronominale è lasciata alla persona che si esprime in italiano moderno perché la morfologia verbale dà le informazioni richieste sul numero e sulla persona senza ambiguità, esattamente come in latino. Ogni volta che un verbo in italiano viene usato nella sua forma finita, la desinenza indica chiaramente il suo soggetto, senza bisogno di esprimerlo.

Esistono tuttavia anche in italiano forme verbali che non possono essere distinte da un'altra soltanto attraverso la desinenza verbale. È il caso delle prime tre persone del congiuntivo presente e delle due prime del congiuntivo imperfetto. Queste forme verbali sono identiche fra di loro e, di fatto, richiedono la presenza del pronome soggetto per chiarire il senso.

Questa caratteristica verbale non è direttamente legata al latino, ma è invece una conseguenza dell'evoluzione fonetica tra la matrice latina e l'italiano. In effetti, in latino, non è necessario esprimere il pronome soggetto al congiuntivo (5) et (6):



(5) *Opto ut uenias*
= Voglio che tu venga

(6) *Optabam ut uenires*
= Volevo che tu venissi

A parte questo, abbiamo dei casi in italiano in cui l'espressione del pronome soggetto è obbligatoria per ragioni comunicative. Un esempio molto interessante da analizzare è quello dell'inversione tra il pronome soggetto e il verbo che interviene quando c'è una focalizzazione di quel pronome.

Questo tipo di struttura esiste anche in latino e in francese. In queste tre lingue, il pronome soggetto diventa quindi obbligatorio, come lo mostra la frase (3):



In latino:

Ego vero te cupio videre

In italiano abbiamo:

Sono io che voglio veramente vederti

E in francese:

C'est moi qui veux vraiment te voir.

Come abbiamo detto prima, nel francese moderno il soggetto pronominale è quasi sempre richiesto. Ci sono eccezioni nel caso di una successione coordinata di predicati con tempi, persone e modi identici (7) o per alcuni registri come lo stile telegrafico (8). Per capire questa differenza dobbiamo tornare al francese antico. In quest'epoca, il francese somigliava alle altre lingue romanze, soprattutto nel caso del soggetto non necessariamente espresso (9). Inoltre, quando era espresso, il suo impiego era più largo che in francese moderno. Nella posizione preverbale poteva indossare l'accento della frase ed essere disarticolato (10). Poteva anche essere coordinato e determinato (11) e quindi funzionava come un sintagma nominale. Infine, in francese antico, si poteva anche trovare il soggetto pronominale in posizione postverbale (12). Vediamo quindi che in francese antico, la presenza del soggetto pronominale era meno rara che in latino

retoromanze
italiano
dialetti romanze
antico germaniche
latino
lingue napoletano
francese

senza poter dire che l'antico francese fosse una lingua «non-pro-drop». Le possibilità di utilizzo erano anche più numerose rispetto al francese moderno.

(7) *Il se leva et sortit.*

Il pronome soggetto del verbo “sortir” non è necessario.

(8) *Suis bien arrivé*

(9) *Alez en est en un verger suz l'umbre*
= Se n'è andato sotto l'ombra di un frutteto
(*Chanson de Roland*, vers 1100)

(10) *Et ele tant le conforta que ele en santé le remist*
= E lei lo confortò tanto che lei lo rinvigorì
(*Jehan et Blonde*, vers 1230)

(11) *Jou et mi homme nous voulons vengier d'aus*
= Io e i miei uomini vogliamo vendicarci di loro
(*Clari, la Conquête de Constantinople*, après 1205)

(12) *S'irons tornoier moi et vos*
= Io e voi andremo a giostrare
(*Chr. de Troyes, Yvain*, vers 1177)

La ragione per cui il pronome soggetto è richiesto in francese e in alcune altre lingue romanze rimane ancora poco chiara.

Una prima possibilità sarebbe l'influenza delle lingue germaniche sul francese e i dialetti dell'Italia settentrionale, tuttavia questa ipotesi non spiega l'evoluzione del pronome soggetto in portoghese brasiliano e nello spagnolo caraibico (Puerto Rico, Cuba Santo Domingo), lingue «non-pro-drop» che non hanno avuto nessun contatto con le lingue germaniche.

Un'altra ipotesi possibile è che i pronomi soggetto richiesti in francese risulterebbero dalla mancanza di distinzione tra le forme verbali coniugate. In effetti, la maggioranza dei verbi in francese distinguono oralmente soltanto tre forme all'indicativo presente tranne alcuni verbi che ne distinguono quattro (*être*, *avoir*, *aller*). Ma di nuovo, l'ipotesi non è soddisfacente

ROMA
Net

RETROUVEZ TOUT ROMA ET PLUS ENCORE
SUR ROMA-NET

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BALON, Laurent & Pierre LARRIVÉE, 2014, « L'ancien français n'est déjà plus une langue à sujet nul—nouveau témoignage des textes légaux », *Journal of French Language Studies*, p. 221-237.
- CABREDO HOFHERR Patricia, 2004, « Les clitiques sujets du français et le paramètre du sujet nul », *Langue française*, 141/1, pp. 99-109.
- HASENOHR Geneviève & R Guy AYNAUD DE LAGE, 2019, *Introduction à l'ancien français*, 3^e édition entièrement revue par G. Hasenohr avec la collaboration de M.-M. Huchet, Malakoff, Armand Colin.
- GOUX Mathieu & Pierre LARRIVÉE, 2020, « Expression et position du sujet en ancien français : le rôle de la personne pronominale », in *7^e Congrès Mondial de Linguistique Française*.
- LEDGEWAY Adam, 2022, « À la recherche d'une Explication de la Division Nord-Sud : Les Paramètres de Variation au Niveau de la Proposition », *Centre de Recherche LaDisco*, Université Libre de Bruxelles, 15/11/2022.
- PRÉVOST Sophie, 2011, « Expression et position du sujet pronominal en français : évolution en français », *L'Évolution grammaticale à travers les langues romanes*, Paris, Vrin, pp. 13-33.
- TRECCANI, *L'Enciclopedia dell'Italiano, lettere ed arti : Vocabolario*, [s.d.], s.v. *soggetto*, in linea : https://www.treccani.it/enciclopedia/soggetto_%28Enciclopedia-dell%27italiano%29/, consultato il 2/11/2022.

perché le lingue retoromanze e i dialetti dell'Italia settentrionale hanno una più grande diversità nelle loro desinenze dei verbi, eppure, il pronome soggetto viene sempre espresso. Inoltre, ci sono dei dialetti più meridionali come il napoletano in cui i pronomi soggetto non vengono mai espressi benché le desinenze verbali non si distinguano tra di loro.

Negli studi correnti ci sono altre ipotesi, la più convincente è probabilmente il fatto che il pronome soggetto aveva un valore enfatico nel parlare, senza che fosse richiesto. Sarebbe l'uso ripetuto che alla fine l'avrebbe reso necessario. Ma anche questa ipotesi è da prendere con prudenza perché i testi del Medioevo variano molto in base a diversi fattori. La cosa di cui siamo sicuri è che l'espressione del soggetto in francese è cominciata in francese antico. Innanzitutto, postverbale nel XIII secolo, il pronome soggetto sarebbe scivolato in posizione preverbale dove avrebbe perso la sua proprietà predicativa (10) e il suo accento di frase, dopo di che sarebbe diventato enclitico tra il XIII e il XV secolo.

Augustin ABDELHAC
Slim BENNAFLA
Aaron GOORIS

LA EVOLUCIÓN DE LA DOBLE [LL] DE SUS ORÍGENES HASTA HOY

INTRODUCCIÓN

¿Por qué la palabra *stellam* del latín se ha convertido en *estrella* en español, *stella* en italiano, *estrela* en portugués *étoile* en francés y *stea* en rumano? ¿Por qué a veces hay una conservación de [ll], a veces una simplificación en [l] o una pérdida total de la consonante? ¿Eso es lo que vamos a intentar entender en este artículo!



El latín es una lengua muy importante porque es la lengua-madre que nos ha dado las lenguas romances: el español, el italiano, el portugués, el francés y el rumano, entre otras. De las características lingüísticas de la lengua madre latina, algunas han sobrevivido y otras no en las lenguas románicas.

En este artículo, vamos a hablar del dígrafo <ll> que es muy interesante porque su presencia en las palabras latinas ha evolucionado de manera totalmente diferente entre las distintas lenguas romances. Un dígrafo, en lingüística, es una secuencia de dos letras que representa un solo sonido. Por ejemplo <cc>, <rr>, <ll>, y <nn> son dígrafos que existen en español (para recordarlas, como truco mnemotécnico, se puede pensar en la palabra “Carolina”).

Vamos a ver su evolución primero en italiano, después en español y, para terminar, en francés.

ITALIANO

El italiano tiene muchas consonantes geminadas. Solo parte de ellas tienen una explicación histórica (etimológica y de historia de la lengua).

El pasaje de la doble <l> del latín al italiano cambia de un uso específico a un uso más expandido porque el italiano mantiene las geminadas del latín y, a la vez, crea nuevas consonantes largas. En latín, la cantidad consonántica era marcada ortográficamente pero no tenía importancia fonológica, mientras la cantidad vocálica nunca se pudo ver reflejada en el sistema gráfico. En las lenguas romances, se observa la pérdida progresiva de la cantidad vocálica y la conservación de la cantidad consonántica, pero en el italiano los roles se invirtieron. La cantidad vocálica permaneció como fenómeno de contexto y la cantidad consonántica se consolidó como fenómeno fonológico.



Por lo general, el italiano necesita herramientas para ayudar a la lectura analítica y para analizar los nombres. Por eso, la geminación se expandió en esta lengua, porque es una lengua que tiene muchos nombres con usos diferentes (constitución heterolítica). Esos diferentes usos son los que facilitan el análisis del nombre en sus diferentes compartimentos y protegen la semántica del nombre, el significado. Cada componente del nombre se destaca de las otras partes de este con la ayuda de la geminada; en este caso, del dígrafo. En efecto, la geminación forma parte de los procesos productivos de formación de palabras y por consiguiente de significados.

Para ejemplificar esta expansión, podemos observar el verbo latino *sibilo*, *as*, *are*, “silbar” en español, que se dice *sobillare* en italiano. Aquí, la [l] simple del latín se transforma en [ll] en italiano.

De este modo, las geminadas en italiano también pueden ayudar a distinguir la raíz de la terminación morfológica, un prefijo de la raíz y pueden reforzar la separación de un sufijo y la raíz.

En cuanto a la pronunciación de las geminadas, se pronuncian prolongadamente en italiano. Así, cuando aparece la doble [ll] la pronunciación es más alargada, pero cuando hay una [l], la pronunciación es más corta.

Por último, en la grafía, las geminadas también pueden servir para diferenciar dos pares mínimos, es decir, dos palabras que tienen la misma grafía, pero significados diferentes, por ejemplo: *calo* [kalo], que significa “diminución” y *callo* [kallo] que significa “el callo”. En este caso, la geminada sirve para diferenciar el significado de las palabras.

ESPAÑOL

La [ll] estaba en el abecedario español desde 1803 bajo el nombre de la letra elle, que se pronuncia /ʎ/ pero fue eliminada del abecedario en 2010 porque se consideró que no era necesario mantenerla como letra independiente.

Sobre la pronunciación, en latín existían las grafías [y] y [ll] que no se pronunciaban /j/ o /ʎ/ sino /y/ como *route* en francés. En latín existe la doble consonante [l:] que se mantiene en la grafía como doble <ll> en español (por ej. caballo). Sin embargo, en algunas lenguas co-oficiales de España, como el gallego (y en portugués), la [ll] se simplifica: Por eso, *CABALLU > cabalo.



Hoy en día, en español hay al menos tres maneras de pronunciar la doble <ll>. Distinguimos, según la pronunciación, en yeísmo, lleísmo y žeísmo. En primer lugar, tenemos el lleísmo, fenómeno que se da cuando hay una distinción entre los alófonos /ʎ/ y /j/ al pronunciar la [ll]. El lleísmo se da en algunas ocasiones en España, a menudo como rasgo dialectal, y en Amé-

rica latina lo encontramos en Ecuador, Perú, Bolivia, Paraguay y en la parte este de Colombia.



El yeísmo se da cuando la doble [ll] se pronuncia como la /j/, sin hacer una distinción entre ambas, y mayormente con el fonema /ʎ/, por ejemplo, como la palabra *yes* en inglés. Esta pronunciación es muy común: la encontramos en varios lugares de España y también en algunas regiones en Hispanoamérica como Argentina, Chile, Ecuador y Colombia.

Por último, tenemos el žeísmo, en el que se pronuncia la doble [ll] como /ʃ/, por ejemplo, como la palabra *short* en inglés. Por lo general, son las personas de Argentina y de Uruguay las que hablan de esa manera.

FRANCÉS

En francés, algunas consonantes se duplican cuando se trata de sílabas breves. Pero la estructura de la sílaba no es el único criterio. En efecto, también es necesario que los núcleos de la sílaba sean [a] o [e]. También hay geminación de consonantes en los verbos. En efecto, si la raíz del infinitivo de un verbo contiene una doble consonante, esta última también estará presente en las formas conjugadas.

La [l] forma parte de las consonantes que, en francés, a menudo se doblan. Una explicación la encontramos en la historia etimológica de las palabras. Pero la segunda posibilidad es la duplicación de las consonantes en las sílabas breves. Cabe señalar que no hay duplicación de consonantes si la sílaba anterior a la breve es larga.

Sin embargo, esta norma no es exhaustiva. Hay palabras que no ven la consonante [l] doblarse, y para esto no hay ni razón etimológica, ni una razón que provenga de las sílabas largas en la palabra. El ejemplo perfecto es «cabale» (“cábala”).

En el caso de las sílabas breves que contienen una [e], la geminación de la consonante [l] sirve para pronunciar la vocal como una [e] abierta. En francés, en

etimología silabas consonantes geminación

excepción
breve duplicación

la mayoría de los casos, la [l] geminada se pronuncia como una [l] simple, que es una consonante aproximada lateral.

No obstante, existe un caso en el que la [ll] geminada es una aproximante palatal: las palabras que contienen [ill]. Esta regla no es sistemática. Hay tres excepciones: las palabras derivadas de «ville» («ciudad»), las palabras derivadas de «mille» («mil») y «tranquille» («tranquilo»).



Una última excepción a esta regla es el [ill] al principio de la palabra, por ejemplo «illusion» («ilusión»). En efecto, en este caso la [ll] geminada se pronunciará como una aproximación lateral.

Como hemos visto, la doble [ll] ya existía en latín. Sin embargo, en francés ha experimentado dos olas principales de simplificación a lo largo de los siglos: en el siglo IV en sílabas con una vocal cerrada, como la palabra «stellam» que se convertirá en «étoile» («estrella»), y en el siglo VII después de una vocal abierta, con «caballium» que dará «cheval» («caballo»).

PARA CONCLUIR

Como hemos visto, la evolución de la [ll] desde el latín hasta las lenguas romances siguió diferentes caminos.

En italiano, hay una tendencia muy marcada de la <l> a convertirse en una letra doble: <ll>, y eso es útil para distinguir palabras en su pronunciación o en

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Exclusión de "ch" y "ll" del abecedario*, en línea: <https://www.rae.es/espanol-al-dia/exclusion-de-ch-y-ll-del-abecedario>, consultado el 7/10/2022.

—, *Diccionario panhispánico de dudas*, s.v ll, en línea: <https://www.rae.es/dpd/ll>, consultado el 07/10/2022.

SAFFI Sophie et al., 2019, *Études de linguistique italienne 2 : la représentation spatiale dans le système de langue italien*, Aix-Marseille Université, Centre Aixois d'Études Romanes, p. 132-149.

SOCA Ricardo (éd.), «La letra ll», *elcastellano.org*, en línea: <https://www.elcastellano.org/doris-ramirez>, consultado el 07/10/2022.

TRUDEL Derek, «Comment prononcer les deux L en français», *Regard sur le français*, última modificación el 17/04/2021, en línea: <https://regardsurlefrancais.com/2021/04/17/comment-prononcer-le-double-l-en-francais/>, consultado el 5/11/2022.

***, *La pronunciación de la ll español: ¿es un sonido 'y' o 'j'?*, Arquidia Mantina, última modificación el 23/11/2021, en línea: <https://arquidiamentina.org/es/la-pronunciacion-de-la-ll-espa%C3%B1ola-es-un-sonido-y-o-j/>, consultado el 7/10/2022.

***, «Les particularités de prononciation des lettres, consonnes doublées», *Bravissimi.org*, en línea: <https://bravissimi.org/grammaire-italien/prononciation/lettres-consonnes-doublées/>, consultado el 7/10/2022.

***, «Le doublement des consonnes», *Espacefrançais.com*, última modificación el 21/12/2021, en línea: <https://www.espacefrancais.com/le-doublement-des-consonnes/>, consultado el 05/11/2022.

FOTO

Pixabay

la grafía.

En español, la [ll] tiene su importancia especialmente por la pronunciación. Un simple dígrafo puede pronunciarse al menos de tres maneras diferentes según el lugar donde se hable el español, así que tiene un lugar esencial en el estudio de las variedades de la lengua.

En francés, la [ll] es muy frecuente en las palabras, pero se pronuncia de manera diferente según el lugar que ocupa en la palabra, o si hay <ill>. En francés, hay una expansión de la [l] latina pero también una simplificación en algunas palabras desde el siglo IV así que la variación aparece en ambos sentidos.

Este análisis demuestra que, a partir de una misma lengua madre como el latín, hay evoluciones diferentes en sus lenguas-hijas. Estudiar estos cambios de manera comparada resulta fascinante porque pone de manifiesto la riqueza de las lenguas romances, así como el hecho de que cada lengua tiene sus características propias.

Valeriya BYELSKA

Léa COQUELET

Chloë DESROUSSEAUX

Marcia PEIXOTO GOMES

LA LEXICOLOGIE VUE PAR MARTIN GLESSGEN

Compte-rendu de lecture « Lexicologie », in Martin GLESSGEN, 2012, *Linguistique romane : domaine et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Armand Colin, p. 267-326.



téristiques comme les traits morphosyntaxique inhérents, la structure morphologique, les contextes syntagmatiques, les marques diasystématiques et les relations sémantiques. Son utilisation dépend avant tout du contexte dans lequel il est rapporté, il est alors parfois marqué d'une connotation.

Un phénomène intéressant apparaît lorsqu'un lexème est utilisé hors de son contexte initial, un régionalisme se développe. Il y a trois types de connotation, tout d'abord les connotations régionales, ensuite les diastratiques et enfin les chronologiques. Il y a deux types de nom, d'un côté les noms communs ou substantifs ayant la spécificité d'opérer une généralisation. De l'autre côté, les noms propres créent une individualisation des noms, dans cette catégorie on retrouve les noms de personnes, lieux, montagnes et de personnages mythologiques. Il faut noter que lorsqu'un nom propre rentre dans l'usage, il perd de son sens initial. Par conséquent, il est très difficile de déterminer le nombre de mots exacts dans une langue. La langue littéraire, cependant est plus stricte lexicalement, par exemple : les auteurs classiques français n'utilisaient que 4000 mots¹ afin de donner un style à la langue.

THÉORIES SÉMANTIQUE ET SÉMIOLOGIQUE

La sémantique lexicale traite du sens des mots, dans cette catégorie deux différences s'opèrent entre le sens lexical et le concept. Dans la théorie saussurienne, il existe un signifiant et un signifié qui forment un tout lors du discours. Dans son pentagone sémiotique élargi, Glessgen démontre que son modèle prend racines dans la perception cérébrale des formes lexicales et des concepts, ces deux ensembles faisant partie de ce qu'il appelle la mémoire sémantique. Cette théorie permet de démontrer comment une personne plurilingue peut gérer un ensemble de concept dans plusieurs formes lexicales différentes. Un signe vient toujours d'un référent concret ou abstrait que l'homme cherche à conceptualiser, il suppose que celui-ci s'y intéresse particulièrement pour qu'il existe. Pour pouvoir verbaliser un concept, il faut uti-

La lexicologie est un chapitre du livre *Linguistique romane domaine et méthodes en linguistique française et romane* signé par Martin-Dietrich Glessgen et publié en 2007 chez Armand Colin et en 2012 dans une édition que nous avons consultée. L'intérêt de ce chapitre est donné par l'importance accordée à la lexicologie au sein des études romanistiques qui privilégient traditionnellement la phonétique et, d'autant plus, la morphologie.

Le chapitre traite de la lexicologie et comporte plusieurs parties.

LA LEXICOLOGIE

La lexicologie est une discipline de la linguistique qui étudie l'ensemble des lexèmes d'une langue où elle délimite et inventorie ses structures par des caractéristiques sémantiques et formelles. Le lexème ou mot est un concept concret ou abstrait qui a une forme donnée et un sens lexical défini, il a toujours un radical auquel peuvent s'ajouter des préfixes ou des suffixes, son sens lexical est le savoir partagé par toute une communauté. Il comporte d'autres caractéristiques

1 Martin GLESSGEN, *Linguistique romane*, p. 271

liser un inventaire de formes lexicales connues pour ce référent, sa verbalisation précise son utilisation. Le signifié d'un concept s'inscrit alors dans le savoir partagé de la communauté, lors de la communication un récepteur perçoit une forme phonétique et la rattache à un signifié.

LE CHANGEMENT ET LES RELATIONS SÉMANTIQUES DANS LES LANGUES ROMANES

Le changement lexical est la partie la plus dynamique dans un langage car le lexique subit de nombreuses modifications, il y a donc beaucoup de sens et de formes.

Le changement sémantique intervient en parallèle de la création des mots. Ce changement permet de mieux comprendre les différents signifiés. Il fait soit appel à la contiguïté (ellipse) soit à la similarité entre le lexème de base et le nouveau. Il y a trois changements conceptuels : tout d'abord, la taxinomie qui repose sur l'identité partielle, il se place dans une classe sémantique et s'inscrit dans les catégories d'hyponymes et d'hyperonymes.

Il y a trois changements qui peuvent s'effectuer : premièrement la généralisation qui réduit le nombre de sens conceptuel mais augmente le nombre de référents, deuxièmement la spécialisation, l'inverse de la généralisation et troisièmement la cohyponymie qui crée un lien entre deux concepts. La métonymie représente le changement de sens qui repose sur la contiguïté qui se crée entre deux concepts qui peuvent être liés soit par la coprésence soit par la succession. La coprésence réunit des couples de concepts qui sont présents dans le même scénario. La succession lie des couples de concepts qui sont déterminés par le temps, l'espace ou les relations logiques. Et dernièrement, la métaphore crée un lien entre deux concepts qui ne sont pas liés au niveau cérébral. Un changement sémantique peut également survenir lors d'une proximité entre deux concepts (paronomase) et par l'étymologie populaire. C'est une mauvaise interprétation étymologique de deux concepts où le locuteur déduit qu'ils ont la même racine.

PHRASÉOLOGIE ET CONTEXTE SYNTAGMATIQUE

Les phraséologismes sont un ensemble de plusieurs mots qui forme un sens spécifique. Ce sont des liens entre les mots qui peuvent être plus ou moins rattachés et former un continuum. Il y a trois niveaux à ce continuum : la valence qui représente les plans de construction, les collocations correspondant aux liaisons entre mots et les phraséologismes qui induisent des liaisons spécifiques entre différents lexèmes. Les phraséologismes ont une caractéristique complémentaire, ils sont non-transparents.

L'EMPRUNT LEXICAL DANS LA ROMANIA

L'emprunt des mots dans une autre langue constitue une autre transformation dans la lexicologie, ils sont motivés par des modèles culturels extralinguistiques. Il y a plusieurs types d'emprunts : premièrement les emprunts formels qui sont intégrés dans une langue tel quel ou ont subis quelques modifications pour mieux s'adapter dans la langue-cible. Les différents types de modifications sont : des adaptations phonétiques, graphiques, morphologiques flexionnelles et dérivationnelles, les dérivés et compositions, les changements sémantiques : les polysémies et les formations phraséologismes. Ensuite, les emprunts sémantiques donnant un nouveau sens dans une langue-cible, il existe deux types de calques sémantiques : l'emprunt de sens et celui de structure où on copie un lexème. Les emprunts créant une redondance sont appelés « emprunts de luxe »² et ceux remplissant une lacune sémantique dans la langue-cible appelés « de nécessité »³.

ONOMASTIQUE ET DÉONOMASTIQUE

L'onomastique étudie les noms propres en général, les noms de personnes relèvent de l'anthroponymie et les noms de lieux de la toponymie. Les noms propres ont une dimension sémantique plus réduite que celle des noms communs car ils permettent à

² Martin GLESSGEN, *Linguistique romane*, p. 309

³ *Ibidem*.

l'identification d'une personne ou d'un lieu en particulier. Ils ne sont pas traduisibles car ils perdent leur sens mais peuvent toutefois être empruntés dans une autre langue. Ils peuvent également être utilisés comme noms communs, ce transfert s'appelle la déonymisation, adjectifs ou encore être intégré dans un phraséologisme. Entre le XIII^e et le XV^e siècles, des transformations socioculturelles ont eu lieu et le système à deux noms a remplacé celui du nom unique.

LEXICOLOGIE HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIE EN ROMANISTIQUE

La lexicologie historique se fonde sur l'étymologie, elle étudie la modification du vocabulaire et les innovations du lexique mais elle peut s'intéresser aux concepts à travers les différentes époques. L'étymologie est la base de la lexicologie historique car elle apporte la sécurité du bon jugement.

INSTRUMENTS DE TRAVAIL : LA LEXICOGRAPHIE HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

La lexicographie désigne la création des dictionnaires, joue un rôle important dans la recherche sur les lexèmes mais également dans la standardisation d'une langue. Elle donne une idée du patrimoine textuel disponible dans chaque pays où sont pratiquées les langues romanes.

Par les distinctions conceptuelles proposées aussi bien que par les typologies et la classifications opérées, le chapitre reste un guide utile pour tout lexicologue.

Cristina-Maria BERCEA

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GLESSGEN Martin, 2012, « Lexicologie », *Linguistique romane domaine et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Armand Colin, p. 267-326.

IMAGE

Couverture : <https://www.dunod.com/lettres-et-arts/linguistique-romane-domaine-et-methodes-en-linguistique-francaise-et-romane>



Nous avons choisi de publier dans cette rubrique linguistique les trois fiches linguistiques que nous avons considérées comme les plus mûres parmi les fiches produites par les étudiantes et étudiants dans le cadre de leur cours de Linguistique romane. Nous tenons néanmoins à souligner la qualité du travail réalisé par l'ensemble des étudiants. Pour beaucoup d'entre eux (sinon tous), il s'agissait d'une première expérience de rédaction d'un document de recherche en linguistique.

MULTIGRAM,
CE SONT DES
CENTAINES DE FICHES
DE GRAMMAIRE DES
LANGUES ROMANES



<https://multigram.ulb.ac.be>



UNE RUBRIQUE « ACTUALITÉ »

Chaque numéro de ROMA est placé sous le signe d'une thématique qui renvoie à un fait marquant de l'année en cours. Cette thématique est plus spécialement réinvestie dans la rubrique Actualités, qui permet aux étudiants de s'exercer à la rédaction d'un article de fond portant sur un aspect de l'actualité qui les touche plus spécialement.

Le mot « actualité » vient du latin médiéval *actualitas*; dans les autres langues romanes de cette revue, c'est *attualità* (italien), *actualidad* (espagnol), *actualitate* (roumain) et *atualidade(s)* (portugais). Pourquoi le mot portugais a le « c » entre parenthèse ? Le <c> avant le <t> est tombé récemment, suite à un accord d'orthographe qui a fait tomber les consonnes muettes, mais nous pouvons encore trouver le mot avec le <c> puisque tous ne sont pas d'accord, ni au Portugal ni dans d'autres pays lusophones; certains n'ont même pas ratifié l'accord. C'est le mot français qui fait de modèle à l'italien et au roumain dans son sens d'« état de ce qui est actuel », qui désigne les faits qui se passent

dans le temps présent ou une période très récente. On parle d'actualité (au singulier ou au pluriel) politique, littéraire, linguistique, artistique, sportive ... (<https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/actualite>).

Cette rubrique se compose d'articles sur des sujets très variés qui sont rédigés sur la base de différentes sources, au choix ou par combinaison (par exemple une interview, un questionnaire, une enquête, une investigation de terrain ainsi qu'un reportage, des articles de différents journaux, une documentation diverse...). Les sujets présentés sont liés à la thématique choisie pour le numéro de la revue pour que les

lecteurs puissent avoir une ample vision de la question dans les différentes cultures de langue romane. Les articles intégrés dans cette rubrique présentent un événement d'aujourd'hui ou très récent, en essayant de mettre en lumière le côté actuel du sujet traité ou bien d'expliquer les raisons qui suscitent de l'intérêt pour cette thématique dans la société contemporaine. Chaque article introduit le sujet avec une question ou une problématique, présente les sources (articles, sondages, témoignages ...) et ensuite développe le sujet en plusieurs paragraphes et se termine avec une conclusion.

Sabina Gola



Desde hace décadas el sedentarismo ha sido empeorado por el confinamiento impuesto durante la reciente pandemia mundial de coronavirus. Nuestro objetivo es conocer su impacto en la sociedad actual antes, durante y después del COVID.

“

El sedentarismo es una de las causas más comunes de muerte en enfermos crónicos

”

En primer lugar, es necesario preguntarse por qué es preocupante llevar una vida sedentaria. El sedentarismo es una de las causas más comunes de muerte en enfermos crónicos, sobre todo en pacientes con síndrome metabólico ya que aumenta la presión arterial, el nivel de azúcar en sangre, los niveles de colesterol, el riesgo de ataque cardíaco y de accidente cerebrovascular. La consecuencia más visible es la obesidad, una enfermedad crónica y multifactorial que puede ocasionar consecuencias físico-psicológicas. Según algunos estudios, Latinoamérica cuenta con un 58% de población sedentaria, una cifra muy alta que alerta sobre el peligro de pasar mucho tiempo sentado frente a la televisión o del poco gasto calórico regular.

¿Cómo se agravó el sedentarismo con la pandemia? Como bien sabemos durante el Covid-19 el trabajo y estudio a distancia, el cierre de gimnasios y el confi-

EL SEDENTARISMO EN JÓVENES Y SUS CONSECUENCIAS EN NUESTROS DÍAS

En primer lugar, es de vital importancia saber qué es el sedentarismo y cómo nos afecta. Según la RAE, llamamos sedentarismo al estilo de vida caracterizado por la falta de ejercicio físico regular. Asimismo, la OMS añade que hay sedentarismo cuando la actividad física es menor a 150 minutos al día.

namiento fueron impuestos como medidas cautelares dada la situación sanitaria. Todas estas medidas desencadenaron un círculo vicioso que hizo que multitud de personas se volvieran sedentarias. Como consecuencia, casi el 69% de la población española de entre 10 y 14 años dejó de practicar actividad física habitual según el Instituto Nacional de Salud Pública. De hecho, en otros países como en Perú, concretamente en la ciudad de Lima, el número de personas activas disminuyó 3.8 puntos respecto a antes de pandemia (antes la cifra era de 36,9%), igualmente en México se vio un aumento del 39% en el sedentarismo en jóvenes de la misma edad.

Al mismo tiempo, cabe mencionar que la pandemia generó miedo y angustia, sobre todo desde el punto de vista económico, lo que explica que numerosas familias consumieran alimentos de menor costo, que en su mayoría resultan menos saludables y más calóricos. El factor psicológico también fue

de vital importancia, puesto que el cerebro no libera suficiente serotonina en un ambiente de reclusión. Para equilibrar los niveles de esta hormona, el cerebro aumenta el deseo de carbohidratos cuyo consumo excesivo genera un superávit calórico que nos lleva a aumentar de peso.





Sin embargo, las consecuencias no han sido las mismas para todos. Con el objetivo de obtener datos actuales para este artículo, nos embarcamos en la tarea de entrevistar a tres españoles y a tres belgas con estilos de vida muy diferentes entre ellos y nos llamó la atención la diferencia en los resultados.

Entre los entrevistados españoles contamos con Clara (Madrid, 21 años), estudiante de Ingeniería, quien tuvo que abandonar el gimnasio por el confinamiento. Como solución alternativa, optó por comprar pesas y así poder seguir manteniéndose en forma en casa. Patricia (Elda, 19), por su parte, es excampeona de boxeo de España 2020. De la misma manera que Clara, se vio forzada a desplazar su entrenamiento a domicilio. A pesar de que entrenaba bastante en su casa, la cantidad y calidad del entrenamiento no era comparable a la situación anterior.

Después del confinamiento pudo seguir entrenando sin restricciones, pero lamentablemente por motivos personales abandonó el entrenamiento de élite. En la misma línea nos encontramos con el caso de Tomás (Alicante, 21), estudiante de Lenguas, exjugador del equipo de fútbol Costa de Alicante. Tomás abandonó el fútbol antes de la pandemia por una lesión lo que le llevó a volverse sedentario durante el confinamiento.

En líneas generales, los entrevistados peninsulares coinciden en la mejoría de su alimentación durante la pandemia, – *todo el mundo intentó mejorar su físico por el miedo a tener una salud débil* – nos dice Clara.

Los belgas, por su parte, son Belinda (Bruselas, 23 años), estudiante, quien no practicó deporte durante la pandemia sino ya tiempo después, al verse inactiva durante ese periodo a pesar de que realizaba tareas del hogar constantemente. Cedric (Bruselas, 28 años) es consejero sanitario. Durante el confina-

miento siguió cumpliendo con sus 30 minutos de *footing* diario. *La falta de actividad física se encuentra ya en una fase muy avanzada si el tiempo de inactividad supera las 7 horas diarias.* – nos informa. Y por último, Aline (37, Namur) trabaja como sanitaria. Ella nunca había practicado deporte, pero trató de mantenerse activa ya que conoce los efectos adversos.

En general, los entrevistados belgas coinciden en reconocer que tuvieron poco apetito durante la pandemia, a excepción de Cedric que tuvo deseos de comer más, pero respetaba siempre los *macros* diarios.

Por las razones mencionadas y los casos expuestos, podemos concluir que es importante gastar las calorías diarias, por lo que se deben potenciar actividades como el ciclismo, la marcha, el *footing* y la natación, ya que son ejercicios cardiovasculares y a la vez aeróbicos que hacen que el corazón trabaje de dos maneras diferentes, pero igualmente beneficiosas.

Para concluir, afirmamos que la actividad física regular reduce el riesgo de muerte en personas con enfermedades crónicas. Además, es la mejor solución para combatir el sedentarismo, que como hemos visto puede resultar peligroso al ser un detonante para el desarrollo de enfermedades y pudiendo empeorar otras. De la misma manera, es importante tomar conciencia de cómo el confinamiento ha dificultado a los jóvenes el poder llevar a cabo una vida activa normal y por ello, una vez pasada la pandemia, se deben buscar soluciones para combatir el sedentarismo y sus consecuencias negativas para la salud.

Marta AMAT SOLER
Souad BENALYECH
Safae IMNADINE
Dounia KHELIFA



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CONTRERAS MELLADO Victor y otros, 2022, "Estado nutricional, nivel de actividad física y hábitos alimentarios, en estudiantes universitarios de la Región del Maule en periodo de pandemia por COVID-19", *Retos*, 46, p. 604-612, en línea: <https://recyt.fecyt.es/index.php/retos/article/view/91992/69563m>, consultado el 23/10/2022.

CURROTTO WINDER Daphne Antoinette, Giancarlo BECERRA BRAVO y Sergio BRAVO CUCCI, 2022, "Asociación entre el nivel de actividad física, sedentarismo y dolor de espalda en estudiantes de nutrición y dietética de una universidad de Lima en contexto de Pandemia por COVID-19", *Retos*, 45, p. 1019-1030, en línea: <https://recyt.fecyt.es/index.php/retos/article/download/90979/68716>, consultado el 23/10/2022.

PARRA, Margel Alejandra, Nelson LAY RABY, Javid Francisco ESCALONA OLIVEROS y Marcela Alejandra RODRÍGUEZ BORBARÁN, 2022, "Impacto psicosocial del Covid-19 en jóvenes del municipio de Malambo-Atlántico, Colombia", *Revista de Ciencias Sociales*, 28/2, p. 202-216, en línea: <https://produccioncientificailuz.org/index.php/rcs/article/view/37933/41844>, consultado el 23/11/2022.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2022, Diccionario de la lengua española, 23ª ed., [versión 23.5 en línea], s. v. sedentarismo, en línea: https://dtme.ranm.es/bus-cador.aspx?NIVEL_BUS=3&LEMA_BUS=sedentarismo, consultado el 03/11/2022.

ROVIRA MARTÍNEZ Daniel y otros, 2021, "Análisis del efecto de la actividad física y adherencia a la dieta mediterránea en enfermedades crónicas", *JONNPR*, 6/2, p. 358-392, en línea: <https://doi.org/10.19230/jonnpr.3815>, consultado el 03/11/2022.

VITELA, Natalia, 2022, "Acecha sedentarismo y obesidad a jóvenes", *CE Noticias Financieras*, en línea: <https://www.proquest.com/wire-feeds/acecha-sedentarismo-y-obesidad-j%C3%B3venes/docview/2699360100/se-2>, consultado el 23/10/2022.

FOTOS
Pixabay

MULTIGRAM, CE SONT DES CENTAINES DE FICHES DE GRAMMAIRE DES LANGUES ROMANES



<https://multigram.ulb.ac.be>

USCITA DEL NUOVO FUMETTO DI ZEROCALCARE : "NO SLEEP TILL SHENGHAL"

L'uscita del nuovo fumetto dell'autore italiano Zerocalcare ha avuto un enorme successo in Italia. È uscito il 4 ottobre ed è già in testa alle vendite una settimana dopo la sua uscita.

La storia è semplice: il fumetto racconta un viaggio dell'autore nel nord dell'Iraq, a Shengal. Usa quest'opera come mezzo per mettere in luce i conflitti politici che si stanno svolgendo in quel paese, come la rivoluzione curda o i bombardamenti della Turchia sull'Iraq.

L'autore afferma di non essere appassionato di guerra in sé, ma piuttosto "del diverso modello che viene affermato nella società degli Yazidi", e di aver quindi accettato di trattare questo tema col fine di supportare una comunità che sembra avere tutto contro, ma che persevera e, nonostante le ferite, porta avanti ideali di pace e uguaglianza.

Tuttavia, l'autore aveva già sperimentato un successo folgorante molto prima di "No sleep till Shenghal"! Infatti, ha anche una serie su Netflix intitolata "Strappare lungo i bordi", la prima serie animata italiana prodotta per questo sito di streaming, uscita nel 2018. Racconta la sua vita e soprattutto il suo debutto nel fumetto. Parla con la sua coscienza, che prende la forma di un armadillo. Si apprende che il disegnatore non aveva questo progetto professionale all'inizio, e che era solo un hobby. Disegnava piuttosto per intrattenere i suoi amici. Parte del fascino del suo modo di raccontare viene proprio da questa familiarità, dal suo mettersi sullo stesso piano del pubblico anche quando lo critica. E tutto riflette l'intimità che si ha tra amici, anche lo stesso processo creativo, che è rimasto caotico come all'inizio.



Zerocalcare infatti non ha un tavolo da disegno, ma un divano, un libro su cui appoggiarsi e tre pennarelli, giusto l'indispensabile insomma. Non era affatto il suo progetto originale, vi si è dedicato interamente solo dopo 5 anni.

Questo successo imprevisto, che ha travolto l'autore di bestseller in pieno vigore può essere spiegato da numerose ragioni, tra le quali il suo impegno politico e il suo modo di vedere il mondo e la società che ci trasmette in modo disinvolto, sarcastico e, a volte, quasi umoristico. Anche il suo stile di disegno è uno strumento per rendere meno scabrosi i soggetti che affronta. Ha iniziato a partecipare alla vita politica di Roma come "punk".

Questo stile punk è presente anche nei suoi disegni, e il titolo stesso del suo ultimo fumetto viene da una canzone della band *Stiff Little Finger*, "No Sleep Till Belfast", scelta proprio perché l'autore ha passato una

cento raccontandoci le sue avventure e i suoi viaggi, come nel suo precedente fumetto "Kobane Calling" uscito nel 2016, in cui visitava già l'Iraq, Siria e Turchia per aiutare la popolazione curda. Da allora ha anche offerto le sue illustrazioni per pubblicizzare iniziative in Italia a supporto di questa popolazione e non solo.

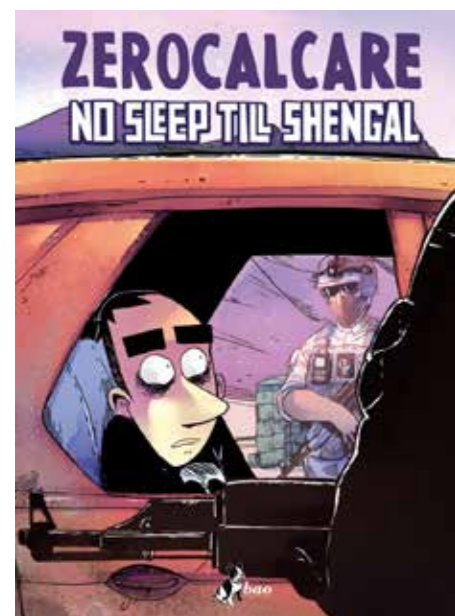


“

Il suo stile di disegno è uno strumento per rendere meno scabrosi i soggetti che affronta.

”

settimana insonne prima del suo viaggio. La sua arte è segnata anche dall'influenza di fumetti e manga come ad esempio Dragon Ball a cui, come ha detto in un'intervista, si è molto ispirato per il design di alcuni personaggi.



Il carattere cinico del suo personaggio, sempre autobiografico, è anche ciò che rende i suoi fumetti interessanti da leggere. Non si tratta solo dell'attualità sotto forma di disegni, ma l'autore riesce a trasformare questo in una storia avvin-

cente raccontandoci le sue avventure e i suoi viaggi, come nel suo precedente fumetto "Kobane Calling" uscito nel 2016, in cui visitava già l'Iraq, Siria e Turchia per aiutare la popolazione curda. Da allora ha anche offerto le sue illustrazioni per pubblicizzare iniziative in Italia a supporto di questa popolazione e non solo.

Le opere dell'autore saranno anche temporaneamente esposte a Milano da quest' inverno nella mostra intitolata "Dopo il botto", che si terrà dal 15 dicembre 2022 al 7 aprile 2023. Sarà possibile trovare più di 500 opere, non solo disegni originali, ma anche altri supporti, come i video. La mostra si concentra in particolare sull'attualità degli ultimi anni, e quindi ha anche una funzione informativa per quanto riguarda gli eventi recenti, e ancor più, una portata politica.

È interessante collocare la portata politica dei fumetti di Zerocalcare nel contesto dell'inizio della storia del fumetto italiano: i primi fumetti in Italia erano originariamente destinati ai bambini. Ed è grazie a questa idea di creare un giornale per i più piccoli che è nato il "Corriere dei Piccoli" dove venivano importati fumetti dall'America, ma dove anche autori italiani hanno potuto fare i loro primi passi (ad esempio l'illustre Attilio Mussino o il celebre Sergio Tofano). Tuttavia, l'avvento del fascismo ha avuto un impatto su tutto questo.

Durante i vent'anni in cui il governo fascista era al potere, i fumetti erano soggetti a severe regolamentazioni, dovevano essere apportate modifiche. Ma, soprattutto, Mussolini usava questi fumetti come strumento di propaganda. Bisogna aspettare il dopoguerra perché i fumetti siano considerati anche per gli adulti. Un secolo dopo l'utilizzo di questa forma d'arte come mezzo di propaganda, è importante che esistano autori come Zerocalcare per riappropriarsi del fumetto come strumento per farsi ascoltare dal popolo senza restrizioni.

Miriam PIANTONI
Elia SANCHEZ CARRASCOSA
Lya UYTTEBROUCK

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ***, "Breve storia dei fumetti italiani", *Italiano Fun*, in linea: <https://italianofun.com/breve-storia-dei-fumetti-italiani-con-consigli-di-lettura-per-non-madrelingua/>, consultato il 12/11/22.
- ***, "Conversazione con Zerocalcare: l'universo narrativo, il successo all'estero e il *finché dura*", *Wired*, in linea: <https://www.wired.it/play/televisione/2021/10/20/zerocalcare-a-tutto-campo-sulla-serie-luniverso-narrativo-successo-allestero-e-finche-dura/>, consultato il 2/11/22.
- ***, "La grande mostra su Zerocalcare a Milano", *Fumettologica*, in linea: <https://fumettologica.it/2022/09/zerocalcare-mostra-milano-dopo-il-botto/>, consultato il 8/11/22.
- ***, "La storia del fumetto in Italia", *Cerchiodigiotto*, in linea: [Fumettologica, in linea: <https://fumettologica.it/2014/03/nello-studio-di-zerocalcare/>, consultato il 8/11/22.](https://www.cerchiodigiotto.it/la-storia-del-fumetto-in-italia/24090/#:~:text=I%20primi%20fumetti%20approdano%20in,come%20Attilio%20Mussino%20,consultato il 12/11/22.</p>
<p>***,)
- ***, "No Sleep Till Shengal di Zerocalcare è il libro più venduto in Italia", *Fumettologica*, in linea: <https://fumettologica.it/2022/10/no-sleep-till-shengal-libro-piu-venduto-zerocalcare/>, consultato il 2/11/22
- ***, "Storia del libro che ha cambiato la vita di Zerocalcare (e il fumetto italiano)", *Fumettologica*, in linea: <https://fumettologica.it/2021/11/profezia-aramadillo-fumetto-zerocalcare/>, consultato il 8/11/22.
- "Tutti i segreti di Zerocalcare", *Esquire*, in linea: <https://www.esquire.com/it/cultura/libri/a13810353/tutti-i-segreti-di-zerocalcare/>, consultato il 10/11/22.
- ***, "Zerocalcare e il nuovo libro "No Sleep Till Shengal": "Vi racconto il mas-sacro degli ezidi tra Isis, Iraq e Turchia", *Open Online*, in linea: <https://www.open.online/2022/10/08/zerocalcare-nuovo-libro-no-sleep-till-shengal/>, consultato il 10/11/22.

IMMAGINE

Zerocalcare (foto): https://fr.wikipedia.org/wiki/Zerocalcare#/media/Fichier:Zerocalcare_-_Lucca_Comics_and_Games_2012.JPG - <https://baopublishing.it/autori/zerocalcare/>

No sleep till Shengal : [https://baopublishing.it/?s=Zerocalcare+%3A+No+sleep+till+Shengal"&post_type=product](https://baopublishing.it/?s=Zerocalcare+%3A+No+sleep+till+Shengal)



MULTIGRAM, UNE PLATEFORME ENCORE ET TOUJOURS EN DÉVELOPPEMENT

MultiGram, ce ne sont pas seulement des fiches de grammaire dédiées aux langues langues romanes.

Les fiches d'anglais, d'italien et de français ont été les premières développées.

Elles ont été rejointes par les fiches de néerlandais, d'espagnol et d'allemand.

Des fiches relatives à la grammaire roumaine se sont ajoutées dernièrement, bientôt suivies par les fiches de grammaire du suédois et du grec (moderne).





UNE RUBRIQUE « CIVILISATION »

La rubrique « Civilisation » met en exergue tout phénomène qui ressort du domaine de la culture des pays de la Roumanie, pour en étudier les points de rencontre ainsi que les différences.

Cette rubrique se propose de jeter un regard global ou plus ponctuel sur les pays de langue romane du point de vue de leur vie matérielle, sociale et spirituelle ainsi que de l'ensemble de leurs connaissances et idées, en diachronie comme en synchronie. On peut dire que, dans le cadre de cette revue, on entend « civilisation » dans sa signification plus large et neutre de « culture ». Le mot français « civilisation » a servi de modèle à l'italien *civilizzazione*, qui ne reprend qu'un sens du mot français,

celui de « rendre civil ». En italien, c'est le mot *civiltà* qui correspond au français « civilisation ». En portugais, c'est *civilização*; en espagnol *civilización*. Dans la langue roumaine, *civilizație* s'est formé sur le mot français.

Les articles de cette rubrique présentent un sujet qui concerne le pays de la langue étudiée, par exemple dans les domaines du folklore, des mythes et des croyances, des traditions, de l'histoire, de l'art ..., en exposent son origine et son évolu-

tion (si cela existe encore, si cela a été modifié...) et proposent, de surcroît, une comparaison avec un phénomène équivalent (si possible) dans un ou plusieurs autre(s) pays de langue romane. Tout cela dans le but d'aider les lecteurs à une meilleure compréhension de la culture des différents pays et des éventuelles relations qui les lient entre eux.

Sabina Gola



CESTE ESTE IA?

Ia reprezintă o bluză cu poale, mai precis o cămașă care este considerată ca fiind o componentă a costumului tradițional românesc. De-a lungul timpului, costumul bărbaților și al femeilor s-a diferențiat tot mai mult. Dacă în cazul bărbaților vorbim de cămași populare, în cazul femeilor se folosește termenul de ie populară, mai ales în centrul și sudul Olteniei. De la o zonă la alta ia este numită diferit în funcție de cum este ea croită. Ca diferite denumiri avem: cămașă cu altiță sau cămașă de pânză, cu tăblie, cu lăncez, pe alocuri ciupag ori spătoi. Acest veșmânt femeiesc s-a transformat în ia tradițională românească despre care ne vom concentra în acest articol.

ETIMOLOGIE ȘI ORIGINE

Din punct de vedere etimologic, cuvântul ie ar fi un derivat din latină, mai exact „*tunicae lineae*”, adică „tunică subțire” purtată direct pe piele. Dar există multe obiecții la această afirmație. Spre exemplu, potrivit lui Nicolae Iorga, denumirea cămășii provine mai degrabă de la „*inia*” (denumirea inului din care este făcută cămașa). Mai știm și că în Banatul de Munte femeile se refereau cămeșii numind-o „ăienie”. Există o mulțime de presupuneri, la care nu putem răspunde cu certitudine.

În ceea ce privește originea apariției sale, dacă ne întoarcem în timp, descoperim că ia face parte din costumul popular românesc din cele mai vechi timpuri. Deși nu se știe cu exactitate locul și nici data apariției sale, se presupune totuși de către sursele istorice că ia a fost purtată pentru prima dată în peri-

oada culturii Cucuteni (c. 5500 î.Hr. - 2750 î.Hr.), una dintre cel mai vechi civilizații din Europa.

MATERIALE ȘI CARACTERISTICI DE CONFEȚIONARE

Această piesă vestimentară a evoluat diferit de-a lungul timpului. Ia era realizată la început din pânză de in sau de cânepă, dar și lână, ca mai apoi să fie confecționată din bumbac tors la fuior sau mătase. Ia este înfrumusețată cu modele brodate în motive populare românești la mâneci, piept și gât. De la o regiune la alta, această cămașă se diferențiază nu numai prin modele și broderii dar și prin textura materialelor.

Iile se confecționau de femeile din sat în timpul șezătorilor, unde femeile cântau și confecționau hainele. Ele se ascundeau în timpul procesului, de teamă să nu le fie copiat modelul de către vecine sau rude. Cele trei elemente care caracterizează iile sunt tipul de deschidere a gulerului, tipul de tăiere, structura modelului și tipul de inserție a mâneicii.

Din punct de vedere al cusăturilor, avem umărul, care unește părțile din față și spate de la mânecă, încrețul, altița, râurile și bibilurile sau cheițele. Putem

„**I**le aveau și un rol de protecție, de aceea vom întâlni multe simboluri care au semnificații magice sau benefice datorită motivelor, cromaticii și lucrăturii folosite,

distinge cămășile drepte și cămășile încrețite la gât, prinse cu nasturi sau șnururi. Cămășile din croială simplă sunt destinate purtatului uzual. O altă caracteristică a costumelor pentru femei este folosirea culorii, cu țesături din in, cânepă sau lână având un fundal alb pentru a sublinia ornamentele colorate.

SIMBOLURI ȘI SEMNIFICAȚII SPIRITUALE

Încă din epocile precreștine, iile aveau și un rol de protecție, de aceea vom întâlni multe simboluri care au semnificații magice sau benefice datorită motivelor, cromaticii și lucrăturii folosite. Spre exemplu, se spune că acopereau goliciunea trupeză și transmiteau un mesaj pentru comunitatea din care făcea parte persoana.

Unele ii se poartă la nunți sau botezuri dar și la sărbătorile de peste an, altele ba chiar arată statutul social sau vârsta persoanei, astfel încât se presupune că aveau și menirea să atrăgă pețitorii. Avem cămașa mortului, cămașa fecioriei și a văduviei. Dar sunt și anumite piese care se remarcă, mai precis cămașa de soacră, originară din Sibiu, care este lucrată de mireasă și care este dovada îndemânării, hărnicia și talentului acesteia. Sau mai avem și cămașa de preoteasă, o piesă care arată marca socială a costumului românesc datorită încărcăturii ornamentale.

Nu ne putem abate de la cămașa de mireasă care se demarhează în mod special, fiind o cămașă de ritual, din pânză nouă, tăiată de la începutul valului. Ea are

ca menire să stimuleze dragostea și bogăția. Pe cămașa de mireasă nu se fac noduri, se ține ascunsă de ochii străinilor.

Pe vremuri, deci, cămașa era plină de simboluri despre care se credea că au puterea de a-i feri pe purtători de necazuri, fărmece și blesteme. În prezent se spune că ia ar purta noroc și bunăstare, simboluri care se datorează puterii strămoșilor din trecut.

În ceea ce privește specificitatea Maramureșului, ia femeiască cu platcă se deosebește de celelalte prin croiul său. Este cea mai reprezentativă piesă a portului popular maramureșean. Ea este lucrată exclusiv manual, gura cămășii este pătrată și sobră, fără decolteu. În funcție de vârsta femeii diferă calitatea dar și ornamentica. Este singura cămașă din costumul românesc care se croiește pătrată la gât.

ZIUA UNIVERSALĂ

Deși nu este o sărbătoare națională oficială, în comunitățile românești din întreaga lume, ziua universală a iei este sărbătorită pe data de 24 iunie.



În Republica Moldova este notificată oficial de Ministerul Culturii, iar în Statele Unite ale Americii, în Washington DC, primarul capitalei Muriel Bowser, a fost cel care a proclamat 24 iunie 2016 drept fiind „Ziua Universală a iei” răspunzând astfel demersurilor Ambasadei României în SUA.

Acest eveniment coincide cu o sărbătoare importantă a românilor, respectiv Sânzienele.

ÎNTRE TRADIȚIE ȘI MODĂ



Regina Maria a fost una dintre marile promotoare ale portului tradițional românesc. Drumul ei nu s-a oprit în România, ia românească a devenit un simbol universal atunci când Henry Matisse a pictat în 1940 tabloul *La Blouse Romaine* - fiind expus la Muzeul National de Artă Modernă din Paris. Inspirat de acest tablou, creatorul de modă Yves Saint Laurent, în toamna-iarna anului 1981, i-a dedicat o întreagă colecție iei românești. După această prezentare, alți designeri celebri au fost inspirați. Printre ei putem enumera: Jean Paul Gaultier, Kenzo, Tom Ford și mulți alții foarte cunoscuți pretutindeni. Ia tradițională este un exemplu al frumosului atemporal, un articol vestimental care nu se va demoda niciodată datorită istoriei transmise și a simbolurilor care decurg din ea.

REFERINȚE BIBLIOGRAFICE

ATELIER BROMANIA, 24 iunie - Ziua universală a iei românești, 19/06/2016, online: <https://bromania.ro/sarbatoare-internationala-a-iei-romanesti/>, consultat pe data de 19/11/2022.

CONSILIUL JUDEȚEN MARAMUREȘ, *Chipuri și cămeși, catalogul expoziției temporare*, Muzeul Județean de Etnologie și Artă Populară Maramureș, Baia Mare, 2020, consultat pe data de 4/11/2022.

DESPRE IE, *le națională*, <https://www.ienationala.ro/ro/content/4-despre-noi>, consultat pe data de 19/11/2022.

DRAGNA Cristina, *Poveste contemporană despre ie*, 25/10/2017, online: <https://cristinadragna.ro/poveste-contemporana-despre-ie/>, consultat pe data de 19/11/2022.

FLORI DE IE, *Povestea iei - de la începuturi și până în prezent*, 12/02/2015, online: <https://www.florideie.ro/blog/povestea-iei-de-la-inceputuri-si-pana-in-prezent/>, consultat pe data de 19/11/2022.

ÎNVIE TRADIȚIA, *Povestea iei românești*, 01/11/2017, online: <https://www.invietra-ditia.ro/editorial/ia-romaneasca/>, consultat pe data de 19/11/2022.

ISTORIA IEI TRADIȚIONALE ROMÂNEȘTI, *Trefle*, 07/10/2021, online: <https://www.trefle.ro/istoria-iei-traditionale-romanesti/>, consultat pe data de 19/11/2022.

MUZEUL ȚĂRANULUI ROMÂN, *Colecții: Port*, online: <https://muzeultaranuluiroman.ro/port/>, consultat pe data de 19/11/2022.

***, *la națională: istoria iei, ziua iei, tipurile de ie, materiale din care este confecționată, mituri*, 22/06/2021, online: <https://www.ienationala.ro/blog/index.php/2021/06/22/ia-nationala-istoria-iei-ziua-iei-tipurile-de-ie-materiale-din-care-este-confecționata-mituri/>, consultat pe data de 19/11/2022.

IMAGINI

la : <https://matricea.ro/ia-romaneasca-haina-pe-care-se-cos-suflete/>
Poză cu Puichiță Denisa Bianca (autor articol) în duminica de Paște, Maramureș, Pixabay

Regina Maria : <https://lepetitjournal.com/bucarest/communaute/la-blouse-roumaine-de-la-campagne-roumaine-la-cour-royale-en-passant-par-les-toiles-de-matisse>

UNESCO

Deși frumusețea iei românești a depășit granițele țării, și deși multe voci importante susțin promovarea iei, aceasta nu a fost încă inclusă în patrimoniul UNESCO (în toamna 2022). Comunitatea în mediul online, *La Blouse Roumaine* speră ca în curând să existe un institut dedicat iei.

Având în vedere importanța iei, Institutul de Etnologie și Folclor a creat un album în care experții au adunat mii de cămăși populare din peste 800 de sate. Cu acest album, provinciile românești au reușit să depună un dosar în demersul și speranța că ia va fi curând inclusă în Patrimoniul Mondial UNESCO, meritând acest loc pentru că putem spune că ia românească este considerată ca fiind unul dintre izvoarele istorice cele mai de preț pentru România.

PS Ia devine patrimoniu UNESCO la 1 decembrie 2022, de Ziua Națională.

Denisa PUICHIȚĂ

IL CARNEVALE DI VENEZIA

Il Carnevale è una festa invernale che, nei paesi cattolici, precede la Quaresima. È un periodo di festeggiamenti e divertimenti in cui le persone si vestono con maschere o costumi.

INTRODUZIONE

Il Carnevale di Venezia è una festa annuale che termina il Martedì Grasso e inizia in una data variabile, ma che precede sempre di una decina di giorni il Mercoledì delle Ceneri ed è sempre un sabato. Questa festa attira ogni anno milioni di visitatori da molti paesi.



Per celebrare questo evento, è tradizione vestirsi con costumi e maschere di carnevale, tutti molto diversi tra loro ma, soprattutto per i concorsi, molto eleganti ed elaborati. I costumi di questa festa sono, per esempio, i famosi costumi dei personaggi della Commedia dell'Arte come Arlecchino, Pantalone o Colombina; e le maschere tipiche veneziane sono ad esempio, la Baùta, chiamata anche la Larva, nonché la Moretta.

Il Carnevale comprende anche specialità culinarie, soprattutto dolci, come frittelle, guanti di frittelle, galani e castagnole.

Per festeggiare il Carnevale si organizzano feste e eventi sia privati che pubblici. Per esempio, ci sono concorsi di maschere e, la sera, cene e balli.

Per festeggiare il Carnevale si organizzano feste e eventi sia privati che pubblici. Per esempio, ci sono concorsi di maschere e, la sera, cene e balli.

Il Carnevale di Venezia ha molte tradizioni, come l'inizio e la fine ufficiale dei festeggiamenti, che si svolgono sulla Piazza San Marco: il volo dell'Angelo che annuncia l'inizio del Carnevale e lo «Svolo del Leon» (il Leone alato di San Marco è il simbolo di Venezia) che conclude i festeggiamenti. Esistono altre tradizioni come la Festa delle Marie, che è

un corteo che dura alcuni giorni fino alla Proclamazione della Maria del Carnevale.

ORIGINE ED EVOLUZIONE

Il Carnevale di Venezia trae origine da due antiche feste, i Saturnali latini e i culti dionisiaci greci. Erano feste religiose che utilizzavano maschere e rappresentazioni simboliche. Nei Saturnali latini, l'ordine sociale veniva abolito e i cittadini liberi festeggiavano, c'erano musica e balli. Nei culti dionisiaci greci, c'erano processioni e rappresentazioni teatrali; è una festa che unisce gli umani con la natura.

Il Carnevale di Venezia è dedicato al gioco e all'abbattimento delle barriere sociali. Le maschere garantiscono l'anonimato quindi le divisioni sociali scompaiono; rappresentano anche una valvola di sfogo per le tensioni imposte dalla moralità e prendono in giro l'aristocrazia. A causa dell'anonimato, è un periodo con molte trasgressioni.

La parola « carnevale » deriva dal latino « carnis laxatio ». In antico toscano, il nome è « carnasciale » (carne-lasciare). Questo significa abbandonare la carne soprattutto per il rito quaresimale. « Carnavale » appare per la prima volta nella sua dimensione di intrattenimento in un documento ufficiale nel 1094 scritto dal Doge Vitale Falier.

ISerenissimi (appellativa che se dava ai dogi di Venezia) incoraggiarono il carnevale per la popolazione e nel 1296 un editto del Senato rese il carnevale (il giorno prima della Quaresima) un giorno di festa. I



Il Carnevale di Venezia è conosciuto in tutto il mondo per la sua storia, i suoi costumi e le sue tradizioni e ha un passato storico che continua ad essere alimentato ancora oggi.



Serenissimi sono un'istituzione che governava Venezia. Il carnevale ha molti eventi: spettacoli, mostre, ... Il teatro è molto importante e c'erano balli in maschera in case private.

Per molti secoli, il Carnevale di Venezia è durato sei settimane, dal 26 dicembre al Mercoledì delle Ceneri.

Nel XVIII secolo, il Carnevale di Venezia era un'istituzione, conosciuta in tutta Europa. Venezia aveva l'immagine di una città del divertimento e attirava i turisti. Venezia era all'apice del suo splendore e del suo riconoscimento (anche la Commedia dell'Arte ha un ruolo importante in questo periodo).

Il problema del carnevale è il suo eccesso. L'anonimato permette di commettere più reati. I Serenissimi emetteranno decreti per ridurre gli abusi, ma questo minerà l'essenza del carnevale. Dal 1339, è vietato indossare maschere o costumi di notte. Dal 1458, è vietato entrare nei luoghi sacri in costume. Ci sono anche diverse leggi che vietano di portare oggetti pericolosi al carnevale. Dal 1703, è vietato andare nelle case da gioco con i costumi.

Nel 1787, i Serenissimi cadono a causa di Napoleone. I costumi sono completamente vietati (tranne che per le feste private) e la tradizione del carnevale scompare per due secoli. Questo fu un duro colpo per il Carnevale di Venezia.

Nel 1967, la tradizione e la storia del carnevale tornano e nel 1979 i veneziani sono coinvolti in prima persona.



CONFRONTO CON IL CARNEVALE DI RIO DE JANEIRO

L'Italia non è l'unico paese con un carnevale famoso in tutto il mondo. A Rio de Janeiro, in Brasile, il Carnevale non ha nulla da invidiare a quello di Venezia.

Entrambi i carnevali traggono origine dalle stesse tradizioni e hanno gli stessi periodi di celebrazione, in quanto il Carnevale di Rio è stato ispirato da un carnevale portoghese, a sua volta ispirato da quello di Venezia.

Sebbene molto simili, le due celebrazioni hanno le loro particolarità, poiché in Portogallo le tradizioni sono state influenzate dall'importazione degli schiavi



africani. Ecco perché il Carnevale di Rio può sembrare più colorato, esuberante e vivace di quello di Venezia.

È anche grazie ai « blocos », gruppi di persone legate a un particolare quartiere della città, che il Carnevale di Rio ha sviluppato i propri costumi e le proprie tradizioni.

La differenza più evidente tra i carnevali delle due città è la pratica della samba. Il Carnevale di Rio è un'occasione per i ballerini delle famose scuole di samba del Paese di sfilare per le strade e condividere la loro arte. Per le scuole è un'opportunità per distinguersi dalla concorrenza agli occhi dei critici e degli altri giudici presenti all'evento.

CONCLUSIONE

In conclusione, il Carnevale di Venezia è un'istituzione che ha ispirato e continua a ispirare. È conosciuta in tutto il mondo per la sua storia, i suoi costumi e le sue tradizioni e ha un passato storico che continua ad essere alimentato ancora oggi.

Noémie FLAMME
Amélie DRUART
Margo DENIS

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

FANTUZZO Claudio, «Carnevale di Venezia : storia, feste e delizie culinarie», *Mangiarebeneveneziana.it*, 30 gennaio 2018, in linea: <https://www.mangiarebeneveneziana.it/news/carnevale-di-veneziana/>, consultato il 22 ottobre 2022.

FERRUZZI Caterina, «Alle origini dei costumi del Carnevale veneziano», *vistaveneziana.eu*, in linea: <https://www.visitveneziana.eu/venezianita/scopri-veneziana/i-costumi-del-carnevale-di-veneziana-eleganza-e-opulenza>, consultato il 04 novembre 2022.

GENNARI Frederica, «Rio, il Carnevale a ritmo di samba», *Venividivici.us*, in linea: <https://www.venividivici.us/cultura/rio-il-carnevale-a-ritmo-di-samba/>, consultato il 01 novembre 2022.

TARALLO Antonio, «Venezia e Rio de Janeiro, capitali del carnevale», *Sanfrancescopatronoditalia.it*, 07 novembre 2022, in linea: <https://sanfrancescopatronoditalia.it/notizie/attualita/veneziana-e-rio-de-janeiro-capitali-del-carnevale-47875>, consultato il 01 novembre 2022.

TOMMASO Martina, «Le saline di Venezia, le origini della Serenissima», *Storicang.it*, 11 marzo 2021, in linea: https://www.storicang.it/a/le-saline-di-veneziana-le-origini-della-serenissima_15106, consultato il 23 novembre 2022. ***, «Breve storia del Carnevale di Venezia», *Evenice.it*, 10 gennaio 2018, in linea: <https://evenice.it/veneziana/storie-tradizioni/breve-storia-del-carnevale-veneziana>, consultato il 26 ottobre 2022.

***, «Il Carnevale di Venezia», *Venetoinside.com*, in linea: <https://www.venetoinside.com/it/eventi-in-veneto/grandi-eventi/carnevale-di-veneziana/#:~:text=Le%20origini%20ed%20il%20significato,balli%20sfrenati%3B%20nelle%20Dionisie%20greche>, consultato il 26 ottobre 2022.

***, «La Storia del Carnevale di Venezia», *Carnevaleveneziana.com*, in linea: http://www.carnevaleveneziana.com/storia_carnevale_veneziana.htm, consultato il 03 novembre 2022.

***, «La storia del Carnevale di Venezia», *Meetingvenice.it*, in linea: <https://www.meetingvenice.it/it/cultura-e-attualita/carnevale-di-veneziana/storia-e-tradizioni-del-carnevale/la-storia-del-carnevale>, consultato il 26 ottobre 2022.

***, «Si chiude il Carnevale di Venezia 2022!», *Canevale.Venezia.it*, 01 marzo 2022, in linea: <https://www.carnevale.veneziana.it/blog/si-chiude-il-carnevale-di-veneziana-2022/>, consultato il 15 ottobre 2022.

***, «Storia del Carnevale di Rio», *Riocarnaval.org*, in linea: <https://www.riocarnaval.org/it/carnevale-di-rio/storia>, consultato il 01 novembre 2022.

DIZIONARI

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. Carnasciale, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/carnasciale>, consultato il 23 novembre 2022.

—, *Enciclopedia dei ragazzi*, s. v. carnevale, in linea: https://www.treccani.it/enciclopedia/carnevale_%28Enciclopedia-dei-ragazzi%29/, consultato il 24 novembre 2022.

IMMAGINI

Pixabay



LA QUINCEAÑERA, ENTRE RAÍCES TRADICIONALES Y GLAMOUR MODERNO

La Quinceañera es una tradición que se practica en muchos países de América latina como México, Costa Rica o Argentina. Se trata de una gran fiesta que las jóvenes celebran cuando cumplen quince años, representando el paso de la niñez a lo que estos países consideran como la edad adulta.

Se deben respetar varias tradiciones ese día de fiesta. La ceremonia empieza en la iglesia, donde la chica entrega un ramo de flores a la Virgen María como acto de consagración. Sin embargo, es importante diferenciar esa misa de la del bautizo o la confirmación. En efecto, en oposición a estas misas, la Quinceañera no es ningún sacramento bajo el catolicismo incluso si la importancia de este rito en la comunidad latina solidifica el compromiso de la joven con su fe. Al final de la misa, la quinceañera recibe regalos bendecidos por el sacerdote. En primer lugar, la joven, que lleva zapatos planos, recibe zapatos de tacón, generalmente entregados por la figura masculina más cercana en parentesco antes de su primer baile. Por otra parte, la joven recibe joyas, como un anillo, un collar, pendientes o una medalla por parte de la madre. Esos regalos representan el amor puro de los padres y simbolizan su respaldo incondicional hacia la joven.

Seguidamente, la cumpleañera acompañada por sus chambelanes, los jóvenes elegidos por la chica para bailar y acompañarla, que son entre dos y quince, bailan el vals y hacen un verdadero espectáculo. Al final de esas danzas empieza la degustación del pastel. La cumpleañera debe cortarlo delante de todos los invitados y servirlo, empezando por las niñas pequeñas.

Además, la chica lleva un vestido de princesa y una

diadema durante todo el día. Esta fiesta tiene tanta relevancia como un matrimonio, tanto económicamente como en dedicación de padres y familiares.

HISTORIA E ORÍGENES

Este rito es originario de México, más precisamente de las grandes culturas precolombinas, sobre todo de las tribus indígenas aztecas y mayas, y simboliza el pasaje de niña a mujer.

La fiesta se realizaba a los quince años por varias razones. Por un lado, era la edad de pubertad que indicaba el pasaje a la vida de mujer y a las responsabilidades que eso incluía. Por otro lado, en aquellas culturas las jóvenes salían a esa edad de sus casas para entrar en la escuela Telpochcalli, en la cual aprendían la historia y las tradiciones de su cultura y donde se preparaban para ser buenas esposas y buenas madres. Una vez pasado este aprendizaje, las jóvenes volvían a la comunidad para celebrar este rito que se consi-





deraba como paso de la niñez a la búsqueda de esposo. En efecto, además de ser una fiesta que celebraba la nueva vida de mujer y esposa que le esperaba, también era el momento para que la joven mujer se presentara en sociedad y encontrara un marido.

Sin embargo, esta fiesta de origen indígena se remonta a dos tradiciones confluyentes: mayas y austro-húngaras. Durante el segundo imperio de México, aunque la fiesta mantuvo muchas similitudes con las costumbres indígenas, Maximiliano emperador de México, antiguamente llamado Maximiliano de Austria, y su esposa Carlota van a modernizar en el siglo XIX esta fiesta introduciendo los vestidos, el cambio de zapatos y el vals. En efecto, el emperador, como muchos europeos, trajeron a las tierras de América Latina una antigua fiesta aristocrática de Europa: "la puesta de largo". Sin embargo, es importante precisar que, aunque al inicio esa fiesta aristocrática solo la celebraran las clases altas, gracias a la inmigración de muchos europeos a América del sur, la fiesta se fue expandiendo a las clases más populares.

En el siglo XIX-XX, los quince años eran también la edad en la que la joven recibía sus primeras joyas y se le permitía oficialmente maquillarse, bailar en público y, dentro de lo permitido en esa época, tomar decisiones. Como los mayas antiguamente, a esa edad se les enseñaban también las habilidades domésticas tradicionales fundamentales para ser una mujer.



Con el paso del tiempo, la Quinceañera además de convertirse en un gran acontecimiento tanto social y cultural como religioso, fue abandonando el punto de vista de las antiguas culturas precolombinas que consideraban esta fiesta como un rito de pasaje de la infancia a la vida de mujer, para convertirse, como es el caso actualmente, en el paso de la infancia a la adolescencia.

DIFERENCIAS Y SIMILITUDES DE LA QUINCEAÑERA ENTRE LOS EEUU Y AMÉRICA LATINA

Hablando del aspecto geográfico, esta ceremonia se desarrolla principalmente en los países de América Latina pero también tiene una gran importancia en los Estados Unidos debido a la gran inmigración de la población latinoamericana. Efectivamente, algunos de esos inmigrantes conservan un gran apego por sus raíces así que continúan celebrando fiestas tradicionales de su cultura como la Quinceañera.

No obstante, es necesario precisar que la quinceañera cambia en los distintos países de América Latina. Por ejemplo, en México y Puerto Rico hay una tradición que consiste en utilizar una pequeña muñeca con la misma ropa que la cumpleañera, llamada "la última muñeca", que simboliza el hecho de jugar con juguetes: por eso, para simbolizar esa salida de la infancia, la quinceañera debe regalar su primera muñeca a una

chica más joven que todavía tenga muñecas. Esta tradición, al inicio bastante endémica de América latina, está presente en las Quinceañeras estadounidenses. La amplitud de la inmigración de toda Latinoamérica hace que haya muchas mezclas y diferencias entre las tradiciones utilizadas durante esta fiesta.

Entre las semejanzas, existe el hecho de que la Quinceañera es celebrada por más o menos el 60% de las jóvenes de origen latinoamericano, de ambos lados de la frontera, aunque este acontecimiento es considerado más importante en América del sur que en los Estados Unidos.

Además, en México, las opiniones de la gente sobre la Quinceañera son bastante contrastadas. En efecto, la concepción misma de la Quinceañera depende de la mirada de los organizadores sobre ella. En México, la fiesta todavía es vista como una tradición muy antigua, pero la situación es diferente en los EEUU, donde el hecho de alejarse de sus raíces cambió la consideración de la gente hacia la Quinceañera. En lugar de hablar de "tradición", se puede utilizar la palabra "herencia", ya que la migración se comportó como una ruptura dentro de la transmisión de la Quinceañera. En efecto, los hijos de los inmigrantes latinoamericanos han crecido y han sido educados en un país y una cultura norteamericana por lo que se puede hablar de herencia ya que la tradición suramericana ha sido modernizada y alterada por el comportamiento norteamericano.

EN CONCLUSIÓN

En conclusión, podemos decir que esta fiesta es testigo de una dinámica diferente a ambos lados de la frontera. Por una parte, está la concepción más tradicional y ancestral en América latina y, por otra parte, está la concepción más norteamericana que considera la Quinceañera como una fiesta muy glamurosa y con una importancia menor de la religión en su celebración. Podemos ver que esta fiesta, en un principio bastante conservadora y patriarcal, se convierte ahora en un deseo popular de jóvenes tanto latinoamericanas como de otras culturas.

Soraya HERRERA PEÑA
Valentine LIBERT
Sina TAT
Ysaline WILLOQC

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BRIDGES Phyllis, 2001, « La Quinceañera : A Hispanic Folk Custom », Kenneth DAVIS et al., 2001, *A Texas folklore odyssey*, Texas, University of North Texas Press, p. 155-163.
- EQUIPO CASA SAUZA, « ¿Por qué celebramos los quince años? », *Casa Sauza*, 04/05/2022, en línea: <https://www.casasauza.com/blog/por-que-celebrar-xv-anos#:~:text=Aunque%20sea%20una%20peque%C3%B1a%20fiesta,cumplea%C3%B1os%20que%20tendr%C3%ADa%20un%20adolescente,consultado el 03/11/2022>.
- INFOBAE, « Calmeca y Telpochcalli: qué enseñaban en las escuelas de Tenochtitlan », *Infobae*, 26/06/2022, en línea: <https://www.infobae.com/america/mexico/2022/06/26/calmecac-y-telpochcalli-que-enseñaban-en-las-escuelas-de-tenochtitlan/>, consultado el 05/11/2022.
- LESTAGE Françoise, 2011, « La quinceañera vista por adolescentes Mexicanas y México-americanas » OJEDA DE LA PEÑA, Norma y Z Maria-Eugenia AVALACOSIÓ (coord.), 2011, *Jóvenes Fronterizos/Border Youth, Expectativas de vida familiar, educación y trabajo hacia la adultez, México*, El Colegio de la Frontera Norte/CONACYT, p. 223-238, versión electrónica consultada en <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00724608/document>.
- ODEKIRK Sally, « Tradiciones e historia de la quinceañera », *FamilySearch*, 11/09/2019, en línea: <https://www.familysearch.org/es/blog/tradiciones-e-historia-de-la-quinceañera> consultado el 03/11/2022.
- SALAZAR CORRALES Zaira, 2009, « La celebración de los quince años : Una ventana al mundo social y cultural de las adolescentes costarricenses (1951-1971) », *Diálogos Revista Electrónica de Historia*, 9/2, p. 246-265.
- SEPPE DE VREESE Pieters, 2013, « Unidad 2 : Cultura Mexica : La educación mexicana », María EUGENIA MARTÍNEZ LIRA (coord.), 2013, *Historia de México I, México*, Universidad Nacional Autónoma de México, versión electrónica consultada en <https://e1.portalacademico.cch.unam.mx/alumno/historiademexico1/unidad2/culturamexica/educacion> el 06/11/2022.
- SKYLSTAD William S. y P. David MALLOY, « Bendición al cumplir quince años », *United States Conference of Catholic Bishops*, 26/07/2007, en línea: <https://fwdioc.org/quince-anos-spanish.pdf>, consultado el 06/11/2022.

FOTO

Pixabay
Pexels



ILS ET ELLES ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE NUMÉRO

ABDEL-HAC Augustin (italien)

BENALYECH Souad (espagnol)

BENNAFLA Slim (italien)

BERCEA Cristina-Maria (roumain)

BONGIOVANNI Marie (italien)

BYELSLEA Valeriya (espagnol)

COQUELET Léa (espagnol)

DENIS Margo (italien)

DESROUSSEAUX Chloé (espagnol)

DJOUMOU Camille (espagnol)

DRUART Amélie (italien)

FLAMME Noémie (italien)

GOORIS Aaron (italien)

HARFORD Camille (italien)

HERRERA Soraya (espagnol)

HUWART Alexandre (italien)

IMNADINE Safae (espagnol)

KHELIFA Dounia (espagnol)

KIVLAHAN Kiera (espagnol)

LIBERT Valentine (espagnol)

MARROCCO Alessia (italien)

ORTIZ AMAYA Chloé (espagnol)

PEIXOTO GOMES Márcia (espagnol)

PIANTONI Miriam (italien)

POUILLARD Milena (italien)

PUICHIȚĂ Denisa (roumain)

SANCHEZ CARRASCOSA Elia (italien)

SOLER AMAT Marta (espagnol)

SOMBRUNO REAL Nerea (espagnol)

TAT Sina (espagnol)

UYTTEBROUCK Lya (italien)

WILLOCQ Ysaline (espagnol)

RÉALISATION TYPOGRAPHIQUE ET INFOGRAPHIQUE



<https://www.ak-creation.com/index.php/ak-grafik>

ULB

Faculté de Lettres,
Traduction et
Communication